



COMMUNE DE SAINT~GORGON~MAIN

ÉLABORATION DE LA CARTE COMMUNALE



1B. RAPPORT DE PRÉSENTATION PROJET

APPROBATION



**Bureau
Natura**

Environnement
Urbanisme



<p>Vu pour être annexé à notre arrêté ou délibération en date de ce jour,</p> <p>Le 27 Février 2020,</p> <p>Le Maire,</p>	<p>Élaboration prescrite le :</p>	<p>26 Mai 2014</p>
	<p>Arrêté d'enquête publique du :</p> <p>Enquête publique du :</p> <p>au :</p>	<p>30 Octobre 2019</p> <p>22 Novembre 2019</p> <p>23 Décembre 2019</p>
<p>Vu pour être annexé à l'arrêté préfectoral en date du,</p> <p>Le Préfet,</p>	<p>Approuvée le (commune) :</p>	<p>27 Février 2020</p>
	<p>Approuvée le (préfet) :</p>	<p>23 juin 2020</p>



Partie 2 - Projet



Sommaire

I. LE PROJET COMMUNAL.....	5
A. État des lieux.....	5
B. Cadre général : planifier un urbanisme durable.....	7
1. La carte communale et le développement durable.....	7
2. Critères pour l'élaboration de la carte communale.....	7
C. Enjeux de l'élaboration de la carte communale.....	8
D. Le projet.....	9
E. Potentialités foncières.....	11
1. Méthode.....	11
1.1. Potentialités brutes d'urbanisation.....	11
1.2. Analyse des possibilités réelles de mobilisation des terrains.....	11
1.3. Classement des terrains.....	12
2. Résultats.....	12
II. LE ZONAGE DE LA CARTE COMMUNALE.....	19
A. Secteurs constructibles SC.....	19
B. Secteurs non constructibles Snc.....	19
C. Secteurs constructibles à vocation d'activités SCa.....	19
III. ÉVALUATION DES INCIDENCES DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT.....	22
A. Évaluation des incidences.....	22
1. Incidences sur les milieux, les écosystèmes et la trame verte et bleue.....	22
1.1. Trame verte et bleue et grands ensembles écologiques.....	22
1.2. Incidences sur les milieux.....	22
2. Incidences sur les eaux, milieux aquatiques et zones humides.....	25
3. Incidences sur les paysages.....	29
4. Incidences sur le patrimoine culturel.....	30
5. Incidences sur les terres et ressources agricoles.....	30
6. Prise en compte des nuisances et des risques.....	30
7. Conclusion.....	31
B. Indicateurs et suivi de la carte communale.....	35
1. Consommation foncière et densité.....	35
2. Protection des habitats écologiques.....	36
3. Paysage.....	36
4. Nuisances et risques.....	36
5. Qualité des eaux.....	38
5.1. Pression sur la ressource en eau potable :	38
6. Consommation d'espace et atteinte aux espaces sensibles	39
IV. CONCLUSION.....	40



I. LE PROJET COMMUNAL



I. LE PROJET COMMUNAL

Le projet communal a été élaboré à partir d'une analyse attentive et approfondie de l'état des lieux de la commune. Il repose sur une problématique propre à la commune, mais il ne peut se dispenser d'intégrer des problématiques qui dépassent largement le cadre communal, telles que l'approvisionnement en eau potable, l'assainissement, les déplacements, l'activité, etc.

De même, il s'inscrit dans une philosophie globale d'économie de l'espace, de maîtrise du foncier et de développement durable.

Il repose sur une analyse des potentialités foncières, laquelle a permis de définir un zonage correspondant au projet.

A. État des lieux

Situation

Saint-Gorgon-Main est une commune dite multipolarisée, mais située principalement dans l'influence de l'aire urbaine de Pontarlier, située à 14 kilomètres.

Elle est également dépendante de pôles secondaires et proches tels que Levier, Ornans, Valdahon, Morteau. Elle est également située sur l'axe de la RN57 Pontarlier-Besançon, ce qui est un élément important de son attractivité ; une attractivité qui est essentiellement résidentielle, bien que le développement d'un noyau d'activités artisanales sur le hameau de La Main dénote un contexte favorable au développement économique.

Dynamique démographique

La commune connaît en effet une croissance démographique forte quasi continue depuis l'après-guerre. De 150 habitants au tournant des années 1970, elle voit sa population atteindre presque 200 habitants en 1999 puis 284 habitants en 2015. Ainsi, sur une période de seize ans (1999-2015), le nombre d'habitants supplémentaires à Saint-Gorgon-Main est de +89 personnes.

La population tend à se rajeunir (le pourcentage de personnes âgées de moins de 30 ans parmi la population totale est plus élevé que celui des personnes âgées de plus de 60 ans : 43,9 % contre 15,9 %) et le niveau d'emploi est bon, la commune connaît en effet un taux de chômage un peu plus faible que celui observé sur le secteur (6,2 % en 2015).

La commune offre une trentaine d'emplois sur son territoire, ce qui n'est pas suffisant pour satisfaire les besoins en emplois de l'ensemble de la population. Aussi les mobilités pendulaires liées au travail sont importantes.

Développement urbain

Cette croissance démographique s'est accompagnée d'un accroissement significatif du nombre de logements (+38 logements entre 1999 et 2015 dont 33 résidences principales, sur la base des chiffres de l'INSEE), incluant les logements neufs, notamment l'urbanisation du lotissement du Seu dominant le village, mais aussi de façon significative, près de la moitié de logements en renouvellement urbain, notamment sur deux projet de logements locatifs (ancienne cure communale et projet privé sur La Main), qui n'ont pas consommé de foncier. Le recoupement entre les chiffres de l'INSEE (1999-2015) et la consommation foncière observée dans le cadre des études de la carte communale (2001-2016 et examen de la situation entre 1999 et 2001), montre ainsi que seules 19 constructions neuves ont été édifiées sur la même période. Ainsi le renouvellement urbain représente plus de la moitié des résidences principales nouvelles, et près de 20 % des résidences principales recensées en 2015, ce qui est exceptionnel pour un village avec la taille et les caractéristiques qui sont celles de Saint-Gorgon-Main. Ce trait spécifique a ainsi fait économiser près de 2 ha de foncier sur la commune, à croissance démographique équivalente, depuis les années 2000.



Cette dynamique générale de développement a entraîné une consommation foncière importante : la surface urbanisée a augmenté de 1,6 % chaque année, pour passer d'environ 6 hectares en 1950 à 13 hectares en 2011. L'augmentation sur la dernière période (2001-2016) a été de 3,83 hectares. La commune a notamment accueilli un lotissement sur la partie ouest du village (Le Seu), lotissement qui compte aujourd'hui une trentaine de maisons.

La densité du bâti nouvellement construit, constatée entre 2001 et 2016, a été de 9,5 logements par hectare.

Ce développement passé a été rendu possible notamment par la mobilisation de terrains communaux. En dehors des dents creuses au sein de l'enveloppe urbaine, naturellement prioritaires, la commune a souhaité étudier les possibilités de développement sur des terrains dont elle dispose de la maîtrise foncière, sur le bourg ou sur le hameau de la Main.

De manière générale, le développement de l'habitat sur la commune a entraîné un élargissement concentrique de la tache urbaine, sur la base des trois principaux axes urbains : rue de l'Eglise, rue des Jardins, rue des Gêraniums et son prolongement la rue du Serpolet. Le développement a donc étendu une tache urbaine préexistante, en évitant un mitage trop accentué : à Saint-Gorgon, la forme urbaine reste ramassée autour de son noyau. Sur le hameau de la Main, le développement sur les différents axes a initié une forme urbaine en forme d'étoile, notamment en faveur d'activités artisanales. La commune a souhaité veiller à ce qu'un développement linéaire ne se mette pas en place, de manière à favoriser une urbanisation en profondeur par rapport aux voies existantes.

Ressource, environnement et activité

Saint-Gorgon-Main hérite d'un territoire intéressant qualitativement, autant sur le plan environnemental (variété des reliefs, des paysages et des modes d'occupation du sol, ouverture à la vallée de la Loue, présence d'une ZNIEFF) que sur le plan de ses qualités fonctionnelles (organisation et complémentarité du village et du hameau de la Main, distribution des voies de communication, présence d'activités sur place, complémentaires de l'habitat...).

Elle présente une activité agricole d'importance (15 exploitations dont 4 d'entre elles ont leur siège dans la commune, 350 hectares de SAU), activité importante pour l'aménagement de son territoire. Elle est traversée par un important axe de circulation (la RN57) et par des voies de circulation plus secondaires menant vers Levier ou Ornans. De plus, elle accueille un petit noyau d'activités artisanales précieuses pour son dynamisme économique.

En conclusion, la commune comporte différents atouts à valoriser afin de préserver ou conforter son attractivité.

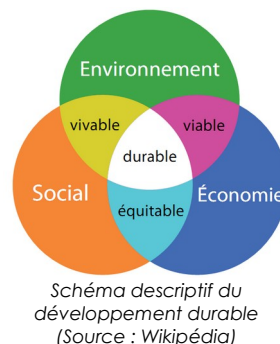


B. Cadre général : planifier un urbanisme durable

1. La carte communale et le développement durable

Si la carte communale de Saint-Gorgon-Main se doit de satisfaire les besoins en matière de développement de la commune, elle se doit aussi de répondre à des préoccupations de protection, de sécurité et d'équilibre : limitation de la consommation des espaces naturels et agricoles, réduction des déplacements, respect des paysages et de l'environnement, diminution des émissions de gaz à effet de serre et prise en compte des objectifs généraux de sobriété énergétique, protection des biens et des personnes contre les risques et nuisances.

Bien que la carte communale ne soit dotée que d'un zonage à la différence de d'autres documents d'urbanisme plus complexes, ce zonage est l'outil permettant de prendre en compte ces multiples préoccupations de par les choix qu'il opère. La carte communale de Saint-Gorgon-Main est ainsi conçue comme un document de compromis entre besoins de développement et souci de protection, dans une optique de développement durable, au carrefour des sphères sociales, économiques et environnementales¹.



2. Critères pour l'élaboration de la carte communale

Par son zonage la carte communale traduit les choix qui permettent une prise en compte globale des préoccupations à l'échelle du territoire :

- évitement des zones à enjeux environnementaux,
- réponse aux besoins identifiés en matière démographique et de logement,
- développement centré sur le bourg et la Main priorisant le raccordement aux réseaux existants et la proximité aux équipements et services présents sur la commune, ainsi que la mobilisation prioritaire des espaces résiduels du bâti,
- extensions limitées de l'urbanisation tenant compte des besoins, sur les secteurs contigus au bourg et de la Main les plus aptes à s'y rattacher (moindre impact sur le paysage et sur les espaces naturels et agricoles),
- respect des sensibilités paysagères dans les choix de d'urbanisation,
- prise en compte de l'activité agricole et de l'enjeu de protection des terres,
- prise en compte du zonage et des capacités d'assainissement, et des perspectives à moyen terme concernant l'assainissement communal
- localisation pertinente par rapport aux axes de circulation et aux possibilités de déplacements, en tenant compte de la sécurité de tous les usagers,
- localisation pertinente en fonction de la présence et des capacités des voiries et réseaux.

De plus, à plus long terme, la carte communale doit anticiper autant que faire se peut, à s'inscrire en compatibilité avec les documents d'urbanisme supra-communaux, tel que le S.CO.T. du Syndicat Mixte du Pays du Haut-Doubs en cours d'élaboration.

Le projet de carte communale vise donc à planifier un urbanisme durable prenant en compte la diversité des problématiques.

¹ Selon la définition donnée dans le rapport Brundtland en 1987, le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.



C. Enjeux de l'élaboration de la carte communale

Pour Saint-Gorgon-Main l'enjeu de cette carte communale est essentiellement de stabiliser et de maîtriser le développement démographique et urbain, ceci afin de préserver ses atouts. La forte consommation foncière passée a mis en lumière la nécessité de maîtriser la consommation d'espaces. La préservation de la ressource agricole, ainsi que la prise en compte des enjeux paysagers et environnementaux, motivent cette démarche.

En effet, les enjeux environnementaux et paysagers sont importants pour cette commune, passage obligé vers la Vallée de la Loue, donnant accès à la Chaîne du Haut-Doubs, et offrant une forte visibilité sur l'axe Besançon-Pontarlier.

Cependant la commune souhaite pouvoir continuer à accueillir un certain nombre d'habitants, de manière mesurée. De même, elle souhaite pouvoir accompagner le développement actuel des activités artisanales sur le hameau de La Main qui, du fait de certaines facilités (desserte, carrefour stratégique, etc.), a eu vocation à les accueillir depuis quelques années.



D. Le projet

*Le présent projet de carte communale prend pour année de référence **l'année 2018** (les statistiques INSEE pour 2018 présentent les résultats de l'année 2015 qui ont servi de base aux différents scénarios et projections) ; les projections à 15 ans sont établies à partir de cette année de référence.*

Le projet comporte des objectifs en matière de croissance démographique et de logement, de consommation foncière. Il donne lieu à des choix d'aménagements permettant de définir le zonage. Enfin il comporte des objectifs en matière de protection des biens et des personnes contre les risques et nuisances et de protection de l'environnement, des espaces naturels et agricoles, du patrimoine et des paysages.

➤ **Objectifs démographiques et tendances en matière de logements**

Compte-tenu de la tendance des années écoulées, plusieurs scénarios de développement ont été étudiés par la commune, en tenant compte notamment, non seulement des tendances passées (très forte augmentation de population depuis plus de 20 ans, +2,4 %/an entre 1999 et 2015), mais également du contexte réglementaire nouveau (loi ALUR, modération foncière, sensibilités environnementales, préservation de l'agriculture, etc).

La commune souhaite aujourd'hui stabiliser sa croissance démographique et modérer son développement. En effet une croissance de 2,4 %/an n'est pas envisageable à terme pour une commune de cette taille, relativement isolée. De même, la commune doit maîtriser l'artificialisation de son territoire, et limiter la mobilisation de terres pour des constructions neuves.

La commune se fixe un objectif de croissance démographique de **0,95 % par an** sur les 15 prochaines années. Cet objectif permet de ne pas stopper brutalement la dynamique de développement positive pour la commune, tout en limitant l'artificialisation de son territoire. Cela se traduit par une prévision d'accueil démographique de **43 nouveaux habitants pour 2018-2033**.

La commune conserve une taille moyenne des ménages élevée par rapport à la moyenne (de l'ordre de 2,8 personnes/ménage, une baisse limitée est donc envisagée (-0,2 pers/ménage) compte-tenu de la tendance générale, avec des ménages nouveaux plutôt jeunes (2,6 personnes par ménage).

Par ailleurs, une hausse du taux de vacance a été observée (7,3 % du parc en 2015), une levée de vacance est donc escomptée avec un retour sous les 6 % à l'horizon des 15 prochaines années).

➤ **Objectif de création de logement et de consommation foncière**

La carte communale envisage dans cette optique, la création de **23 logements neufs**, ce qui nécessite la consommation foncière de 1,92 hectares sur la base d'une densité de 12 logements/hectare (contre 9,5 logts/ha pour les nouveaux logements de la période précédente).

Cet objectif s'appuie sur une estimation du besoin en logements pour les 15 prochaines années, compte-tenu des tendances passées. Celui-ci se décompose de la manière suivante.

- **(A) accueil démographique** : accueil de 43 nouveaux habitants, sur une base moyenne de 2,65 personnes par ménage, soit environ +17 logements supplémentaires,
- **(B) desserrement des ménages** (hypothèse d'une baisse de la taille des ménages de 2,8 à 2,6 personnes/ménage en 2033) : +8 logements
- **(C) capacités de mutation du bâti existant / renouvellement urbain** : 0 (aucun bâti existant n'a été identifié lors de l'inventaire effectué durant les études pour permettre la réalisation de nouveaux logements, la période précédente ayant donné lieu à plusieurs projets qui ont largement utilisé les potentialités de l'existant – restaurations, divisions, projets locatifs...)



- **(D) levée de vacance** : -2 (le niveau de vacance est passé entre 2010 et 2015 au-delà de 7 %² - ce taux est légèrement supérieur au seuil théorique de fluidité du marché (6-7%), il est donc envisagé de faire repasser ce taux de vacance sous les 6 %.

A + B - C - D = 17 + 8 - 0 - 2 = 23 logements neufs

La commune fixe un objectif de densité brute de **12 logements/hectare**, à comparer aux 9,5 logements/ha observés entre 2001 et 2016. Cette densité permet la création de 23 logements neufs sur une superficie théorique de **1,92 hectares**.

➤ **Choix d'aménagement**

Le projet vise à accompagner et structurer un développement raisonnable, notamment du point de vue des choix effectués quant aux secteurs constructibles.

Le choix des secteurs constructibles a été fait en fonction de divers facteurs tels que maîtrise foncière, incidences sur l'environnement, les paysages et le patrimoine, impacts sur la ressource en eau et sur l'activité, notamment agricole, compatibilité avec les équipements, et situation par rapport aux risques et nuisances.

La commune a souhaité prendre en compte en particulier la morphologie urbaine existante et formaliser un projet cohérent autour de l'existant. Elle a préféré focaliser le développement sur le noyau principal de Saint-Gorgon, en veillant à étendre le moins possible l'enveloppe urbaine actuelle. Ce projet mobilise prioritairement les dents creuses, lesquelles représentent une superficie de **0,52 hectares** sur le noyau de Saint-Gorgon.

➤ **Protection des biens et des personnes contre les risques et les nuisances**

Les secteurs de la commune susceptibles d'être ouverts à l'urbanisation sont relativement peu concernés par les risques naturels présents sur la commune, notamment les risques d'éboulement, d'effondrement ou de glissement de terrain.

Cependant, certaines installations sont facteurs de risques ou de nuisances. Ainsi en est-il des activités artisanales que sont la scierie, la fromagerie, ou des équipements collectifs tels que déchetterie et salle des fêtes. On notera également la présence de la Route à Grande Circulation RN57, concernée par un classement sonore de catégorie 3.

Le projet communal vise à limiter l'exposition de l'habitat aux risques et nuisances recensés.

➤ **Protection de l'environnement, des espaces naturels et agricoles, du patrimoine et des paysages**

La carte communale vise, par ses dispositions, à préserver au mieux l'environnement, les espaces naturels et agricoles, le patrimoine et les paysages. La définition d'un zonage, où les secteurs constructibles sont situés pour un peu plus de la moitié d'entre eux au sein du bâti préexistant, ou en extension contiguë à l'existant, sur des terrains dont la sensibilité environnementale ou agricole est faible ou nulle, permet d'assurer une protection efficace de ces espaces à forts enjeux. Ainsi, la localisation des secteurs de développement envisagés n'aura pas d'effets dommageables sur les déplacements liés aux activités agricoles.

² Les variations interannuelles n'indiquent pas une tendance préoccupante, sachant que la perte ou le gain d'une seule unité sur les logements vacants fait varier ce taux de près d'1 %, et qu'entre 1999 et 2015 il a évolué entre 3 et 9 unités sans que se dessine de tendance très nette sur le temps long.



Le caractère limité des implantations permises est en outre la garantie d'un faible changement du paysage bâti et naturel dans et autour du bourg, ainsi que sur le reste de la commune.

Les continuités naturelles et espaces à forte sensibilité environnementale ne sont en outre pas affectés par les dispositions de la carte communale compte-tenu de leur localisation par rapport au bourg.

E. Potentialités foncières

1. Méthode

1.1. Potentialités brutes d'urbanisation

Afin d'évaluer la cohérence et les besoins du projet de carte communale, un inventaire du foncier mobilisable ou non mobilisable doit être établi.

Dans un premier temps, les **potentialités brutes** au sein du bâti existant sont estimées par :

- Délimitation de l'enveloppe bâtie
- Identification brute (sur plan) des espaces résiduels en fonction :
 - des possibilités d'accès direct depuis une voirie existante
 - de leur taille (a-priori > à 800-1000 m² afin d'être cohérent avec l'objectif de densité établi dans le cadre de la carte communale)

Cette première approche ne rendant pas compte des terrains réellement disponibles afin de satisfaire les besoins à l'horizon du document d'urbanisme, une analyse plus fine est effectuée à la parcelle.

Les terrains étudiés, consacrés à de l'activité ou à des équipements publics, existants ou en projet, sont exclus des potentialités brutes d'urbanisation.

1.2. Analyse des possibilités réelles de mobilisation des terrains

Cette analyse tient compte :

- des obstacles et contraintes physiques existantes (topographie, murs, absence de desserte VRD...)
- des caractéristiques propres du foncier concerné (morcellement, forme des parcelles, terrains rattachés ou non à des constructions existantes contiguës, usage, terrains d'agrément privés...)
- des contraintes d'ordre «réglementaire» (reculs agricoles, zones de risques, de dangers ou de nuisances, protection des monuments historiques, zones humides...)
- de la sensibilité environnementale ou paysagère (terrains à protéger donc potentiellement non constructibles, le cas échéant)

L'analyse est affinée si nécessaire par visite «sur le terrain» et en concertation avec le groupe de travail : élus, personnes publiques associées et bureau d'études.

L'analyse permet de distinguer les potentialités **mobilisables** et celles qui sont **non mobilisables**.

Elle aboutit à la détermination des **potentialités nettes d'urbanisation**.

Parmi celles-ci, on distingue les **dents creuses et espaces résiduels** des terrains **en extension**.



1.3. Classement des terrains

Les terrains étudiés ont été répartis dans les catégories suivantes :

Code	Catégorie	Terrains étudiés	Potentialités brutes (terrains mobilisables ET non mobilisables)	Potentialités nettes (terrains mobilisables uniquement)
h0	présence de contraintes	x	x	
h00	excédentaire (hors enveloppe urbaine) ou contraintes	x	x	
h1	extensions envisagées	x	x	x
h2	à étudier	x	x	
h3	dent creuse	x	x	x
h4	occupation par activités	x		
h04	projets d'activités	x	x	x
h5	occupation par équipements publics	x		
h05	projets d'équipements publics	x	x	non concerné
h6	Aisance du bâti existant	x	x	
h10	bâti en cours	x	x	

2. Résultats

Les cartes et tableaux ci-après, localisent les terrains potentiellement mobilisables identifiés par le projet de carte communale au sein de la zone constructible. Une distinction est faite entre les terrains mobilisables et non mobilisables à l'horizon de la carte communale.

Potentialités globales du projet de carte communale :

Les potentialités brutes totales au sein de l'enveloppe bâtie et en extension urbaine sont de 1,98 hectares pour l'habitat. Ce chiffre est cohérent, à 6 ares près, avec le besoin mis en avant de 1,92 ha nets, hors rétention foncière³ éventuelle.

Potentialités au sein de l'enveloppe du bâti existant :

L'enveloppe bâtie fait apparaître un volume modéré de dents creuses réellement mobilisables : **0,52 ha**. Dans le noyau de Saint-Gorgon (enveloppe bâtie de 12 hectares), parmi les terrains étudiés, on compte également environ 1 hectare de terrains d'aisance rattachés à des constructions existantes, non mobilisables (sans accès directs, occupés par des annexes ou présentant des caractéristiques les rendant impropres à l'urbanisation dans le cadre de la carte communale), mais aussi 0,66 hec-

³Les terrains qui, bien que situés au sein d'espaces urbanisés et théoriquement urbanisables, ne pourront être utilisés pour l'urbanisation future, constituent la «rétention foncière». Il s'agit de terrains détenus par des propriétaires ne souhaitant pas les vendre (en vue de leur urbanisation éventuelle), ou pas les urbaniser. Parmi les dents creuses potentiellement mobilisables décomptées dans le cadre de la carte communale (0,52 ha), certaines pourront ainsi ne pas avoir été urbanisées à l'issue des 10 années envisagées dans le cadre du projet de carte communale.



tares de terrains "libres", occupés par des équipements publics (espaces verts, stationnement, aires de jeux...).

La présence de trois exploitations agricoles, avec périmètres de réciprocité, au sein de l'enveloppe bâtie, limite par ailleurs les possibilités d'urbanisation.

Potentialités en dehors de l'enveloppe du bâti existant :

Outre l'analyse des dents creuses, l'étude foncière a porté sur de nombreux terrains situés en extension, hors enveloppe bâtie.

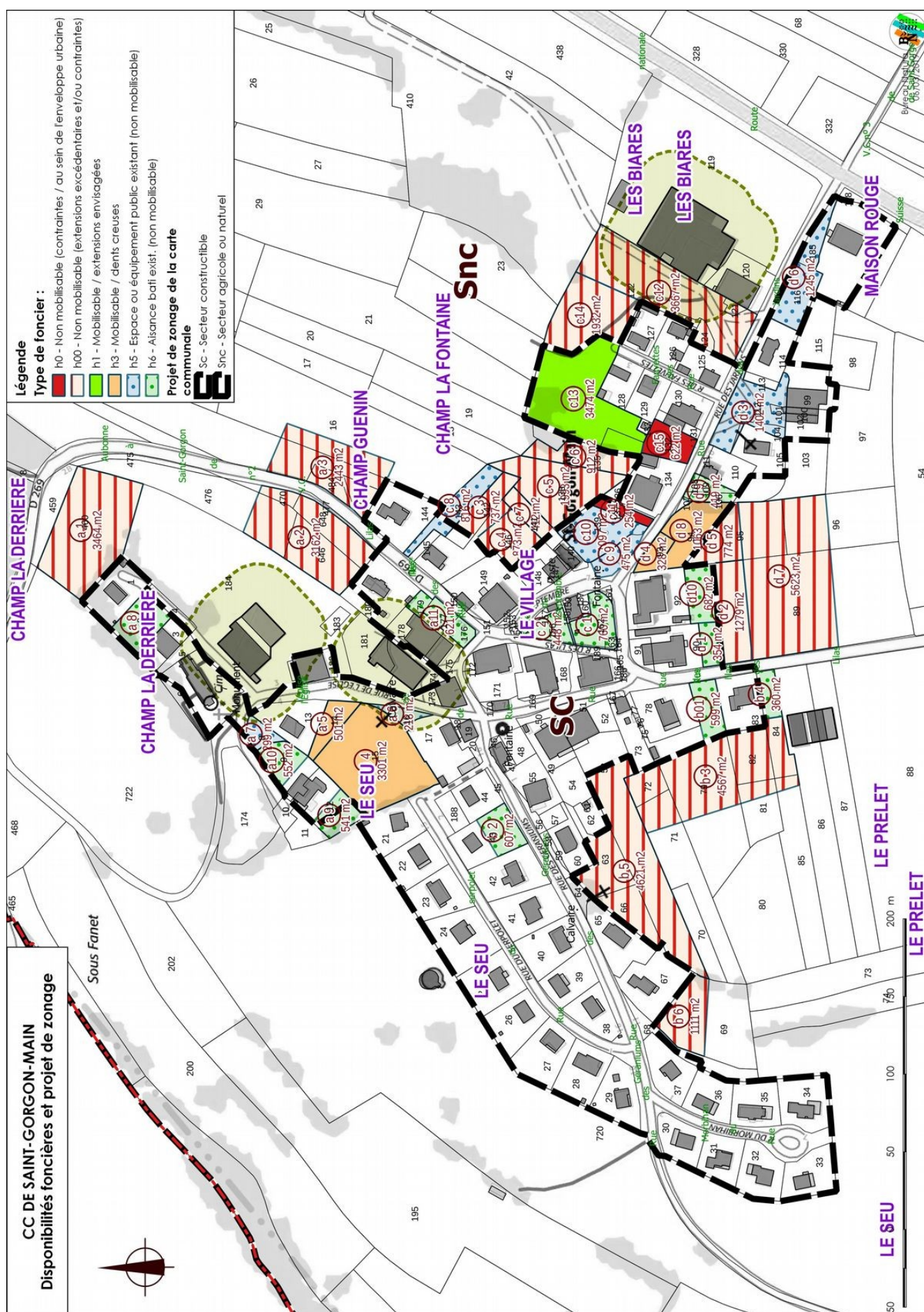
Les dents creuses s'avérant insuffisantes à répondre au besoin dans le cadre du projet envisagé, ont été retenus les quelques terrains les plus pertinents situés en extension urbaine. Ont a contrario été systématiquement écartés tous les terrains en extension, excédentaires ou soumis à des contraintes spécifiques, à hauteur de 9,29 hectares.

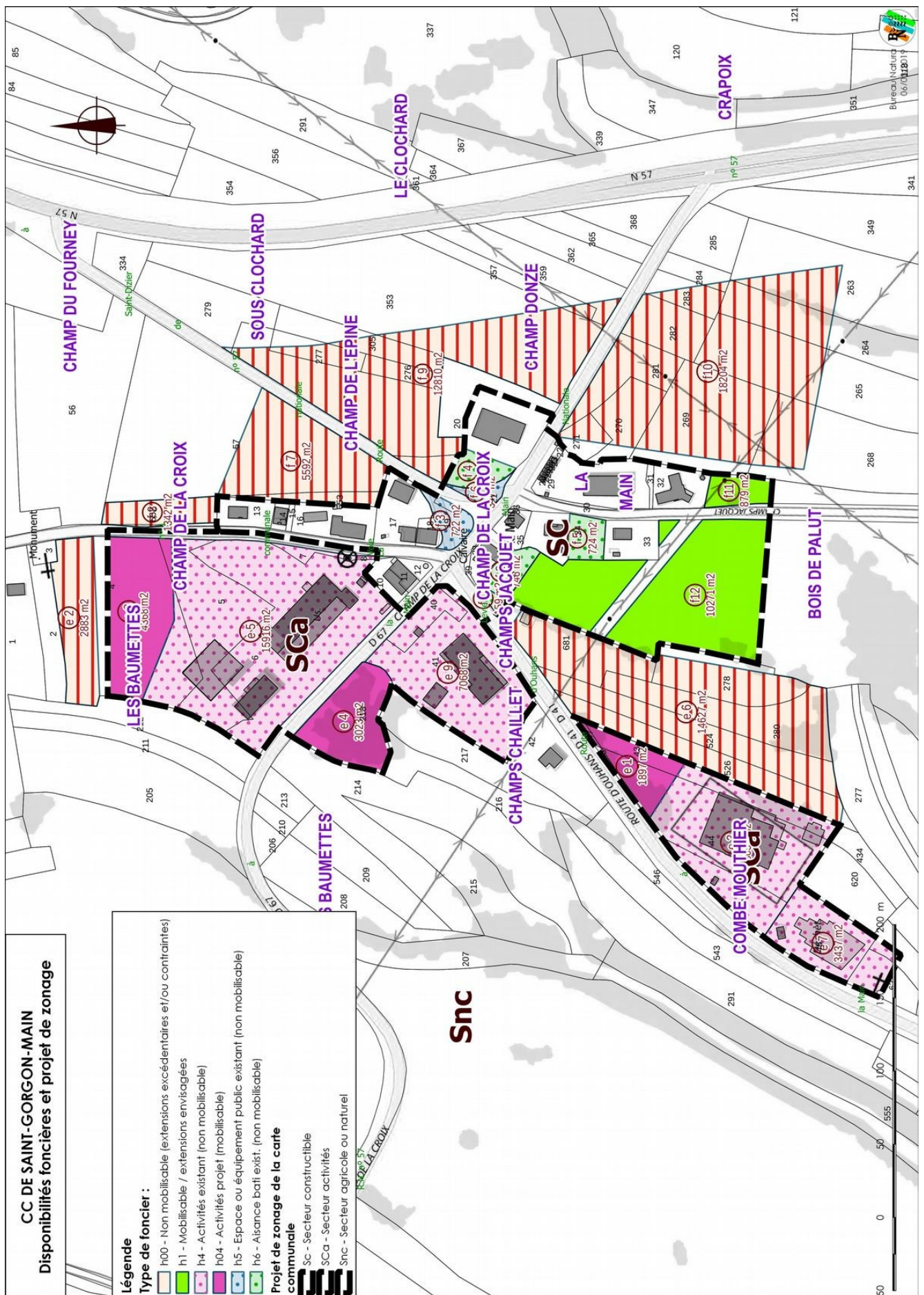
Les extensions finalement retenues ne portent que sur **1,46 hectares pour l'habitat**.

0,93 ha sont en outre prévues pour les extensions d'activités dans le prolongement de l'existant (voir cartes ci-après).

Les extensions envisagées ne modifient pas de manière significative l'organisation urbaine existante, que ce soit sur le village ou sur La Main.

(cartes et tableaux récapitulatifs en pages suivantes)















n°	Type	Observations	Surf(m2)
e 9	h4	JFSCIE	7068
f 1	h6	pointe communale - location pour aliance ég	159
f 2	h6	distance	746
f 3	h5	espace public - calvaire	722
f 4	h6	parking bâtiment activité	793
f 5	h6	distance	724
f 6	h5	espace public	347
f 7	h00	agricole - excédentaire - viabilité RNS7	5592
f 8	h00	prox. scierie - agricole - excédentaire - urb. linéaire	1342
f 9	h00		12810
f10	h00		18204
f11	h1	Proximité ligne électrique	879
f12	h1	passage ligne électrique / rupture topo à l'Ouest	10271

Légende

	h0 - Non mobilisable (contraintes / au sein de l'enveloppe urbaine)	h0 :	0,09 ha.
	h00 - Non mobilisable (extensions excédentaires et/ou contraintes)	h00 :	9,29 ha.
	h1 - Mobilisable / extensions envisagées	h1 :	1,46 ha.
	h3 - Mobilisable / dents creuses	h3 :	0,52 ha.
	h4 - Activités existant (non mobilisable)	h4 :	3,44 ha.
	h04 - Activités projet (mobilisable)	h04 :	0,93 ha.
	h5 - Espace ou équipement public existant (non mobilisable)	h5 :	0,66 ha.
	h6 - Alisance bâti exist. (non mobilisable)	h6 :	0,91 ha.

Bilan foncier du projet :

h1+h3 = 1.46+0.52=1.98 ha pour l'habitat

et h04 = 0.93 ha pour les activités

Total : 2.91 ha / y.c. terrains pour extensions CC zone d'activités

Une croissance démographique annuelle de l'ordre de 1,3% est envisagée dans le cadre de la Carte communale, à l'issue des 10 prochaines années. Cette hypothèse de développement correspond à un accueil de 23 logements (y compris besoin pour compenser le desserrement des ménages) et 43 nouveaux habitants soit un rythme de :

- 2,3 logement par an en moyenne, et 4,3 habitants nouveaux par an (pour une taille moyenne de 2,5 personnes par ménage).
- environ 2 ha nets de terrain urbanisable à prévoir (hors rétention foncière), selon une densité moyenne minimale de 12 logements par hectare.

Rappel :

Consommation d'espace habitat + activités (10 ans) : 2.72 ha

Consommation d'espace habitat + activités (15 ans) : 4.08 ha

soit 0,27 ha/an

n°	Type	Observations	Surf(m2)
a 1	h00	extension pas d'accès enclav. parcelles voisines	3464
a 2	h00	agricole - excédentaire - prox. ferme	3162
a 3	h00	agricole - excédentaire	2443
a 4	h3	dent creuse	3301
a 5	h3	dent creuse	501
a 6	h5	espace public - calvaire	218
a 7	h5	commune + forte sensibilité paysagère - verger - face église - ligne de crête	299
a 8	h6	distance logis cure	800
a 9	h6	agréement + forte sensibilité paysagère	541
a10	h6	agréement + forte sensibilité paysagère - face église + ligne de crête	552
a11	h6	agréement / 2 familles	621
b 2	h6	distance	607
b 3	h00	agricole - excédentaire	4567
b 4	h6	distance - accès fosse infiltration eaux du versant	360
b 5	h00	Assainissement traverse le secteur Sensibilité paysage moyenne - flanc coteau	4621
b 6	h00	Sensibilité paysage moyenne - flanc coteau	1111
b01	h6	distance	599
c 1	h6	distance	760
c 2	h6	distance	448
c 3	h00	avec propriété parcelle 655 - urbanisation possible	737
c 4	h00	idem 3c - potentiellement urbanisable	873
c 5	h00	privé - risque bruit / accès	1993
c 6	h00	privé contraintes topo talus	912
c 7	h00	privé	412
c 8	h5	Assainissement - pompes relevage	816
c 9	h5	stationnement	475
c10	h5	espace public mairie - manifestations / stationnement	1097
c11	h0	accès 572 (3g)	254
c12	h00	Réciprocité - terrain ferme - communal - ball agricole	3667
c13	h1	communal - ball agricole	3474
c14	h00	communal - ball agricole recul ferme	1932
c15	h0	Communal - accès et bouclage lotissement	622
d 1	h6	distance	354
d 2	h00	extension - privé - entrées village - sensibilité paysage moyenne à faible	1279
d 3	h5	espace public / placette	1402
d 4	h3	privé	328
d 5	h00	extension - privé - entrée village	774
d 6	h5	terrain jeux	1245
d 7	h00	agricole - excédentaire	5623
d 8	h3	privé	1063
d 9	h6	distance	419
d10	h6	verger - agréement	682
e 1	h04	Projet artisan en cours	1897
e 2	h00	vendu scierie - ne pas urbaniser (impact paysager vis à vis village)	2883
e 3	h4	Fromagerie	8052
e 4	h04		3023
e 5	h4	scierie et plateforme stockage	15916
e 6	h00	Extension activités envisagée CC Montbenoit	14627
e 7	h4	déchetterie	3437
e 8	h04	possibilité extension scierie ou autre activité	4368



Conclusion :

Compte-tenu des caractéristiques du foncier communal, 74 % des terrains constructibles à destination d'habitat prévus par la carte communale sont situés en extension par rapport au bourg. Toutefois, par rapport à la structure urbaine et à l'enveloppe générale de ce dernier, les terrains concernés présentent une cohérence qui ne déséquilibre pas l'organisation du village et ne consomme pas de terrains susceptibles d'avoir des impacts forts au niveau paysager, environnemental ou agricole. Ces terrains situés en extension urbaine représentent un total de 1,46 hectares sur les 1,98 ha envisagés pour l'habitat.

La surface nette mobilisable de 1,98 ha correspond aux objectifs et besoins de la carte communale. En appliquant une densité de 12 logements par hectare cette surface permet la création de 23 logements.

	Projet de carte communale (15 ans) <i>(entre parenthèses moyenne/an ou %)</i>	Situation observée 15-16 ans INSEE1999-2015 / analyse foncière 2001-2016 <i>(entre parenthèses moyenne/an ou %)</i>
Croissance démographique :	15% (0,95 %/an)	46 % (2,4 %/an)
Nombre logements :	23 neufs (1,53 logt/an)	38 au total avec RU dont 19 neufs (2,53 – 1,26 logt/an)
Densité projet logts. neufs :	12 logts/ha	9,5 logts/ha
Surface habitat :	1,98 ha (0,132 ha/an)	2,00 ha (0,133 ha/an)
dont Surface dents creuses :	0,52 ha (26 %)	0,46 ha (23 %)
dont surface extensions :	1,46 ha (74 %)	1,54 ha (77 %)
Surface activités :	0,93 ha (0,062 ha/an)	2,08 ha (1,39 ha)
Surface totale projet : (habitat + activités)	2,91 ha (0,194 ha/an)	4,08 ha (0,272 ha/an)

On notera que les surfaces dévolues aux activités répondent non seulement à un besoin de la commune, mais également à une demande de la communauté de communes de Montbenoit, compétente en matière de zones d'activités (voir document en annexe), qui ne dispose pas de site d'activités sur l'axe Pontarlier – Valdahon, et s'intéresse à ce titre à Saint-Gorgon-Main dans le cadre de sa politique économique.

Au final, le projet global de carte communal présente une consommation foncière ramenée à 10 ans de 1,94 ha tout confondu (habitat + activité) contre 2,72 ha sur la période précédente.

Au strict examen de la situation de l'habitat, la consommation globale semble quasi-similaire, mais il convient toutefois de tenir compte des spécificités suivantes :

- de l'augmentation de la densité, qui pourra être maîtrisée malgré le contexte de carte communale et l'absence d'orientations d'aménagement, compte-tenu du fait que les principaux terrains envisagés pour l'urbanisation sont sous maîtrise foncière communale) ;
- du fort ralentissement de croissance globale envisagée dans le projet ;
- de la particularité de la période 1999-2015, où **la moitié des logements créés ont été dus au renouvellement urbain, ce qui constitue un fait exceptionnel pour un village comportant une centaine de logements seulement** (le renouvellement urbain a représenté environ 20 % du parc total de logements). Cette situation conjoncturelle ne se reproduira pas dans de semblables proportions, à court ou moyen terme, les possibilités de renouvellement urbain ayant été largement exploitées dans la période récente.

A titre de comparaison, si le bâti de Saint-Gorgon-Main n'avait pas permis ce renouvellement urbain, la consommation d'espace due à l'habitat aurait doublé pour le même accueil démographique (4 ha ou lieu de 2 ha).



II. ZONAGE DE LA CARTE COMMUNALE



II. LE ZONAGE DE LA CARTE COMMUNALE

Le rapport de présentation de la carte communale : « expose les motifs de la délimitation des zones, au regard notamment des objectifs de protection de l'environnement [...], et le cas échéant, les raisons qui justifient le choix opéré au regard des solutions de substitution raisonnables tenant compte des objectifs et du champ d'application géographique de la carte ».

Comme cela a été évoqué précédemment, le zonage de la carte communale a été établi de façon à satisfaire les besoins de la commune dans une perspective de moindre incidence sur les espaces naturels et agricoles.

Les cartographies présentées dans les pages qui suivent, au titre de l'analyse des incidences de la carte communale sur l'environnement, identifient par ailleurs les différents terrains étudiés, ceux qui n'ont pas été retenus (terrains excédentaires, mal localisés, ou présence de contraintes agricoles ou naturelles...), et ceux qui ont in fine été intégrés au projet de carte communale, ainsi que la démarche ayant conduit à leur intégration ou non au projet.

Ce zonage répond strictement aux besoins, et en collant au plus proche de l'existant, n'a qu'une incidence très limitée sur les espaces agricoles. Par ailleurs, le zonage permet d'assurer la protection des espaces agricoles et naturels.

Au sein de la carte communale, les autorisations d'urbanisme (permis de construire, d'aménager, etc.) sont notamment instruites sur la base des articles L111-1 à L111-25 du Code de l'urbanisme.

A. Secteurs constructibles SC

Il s'agit des secteurs où les constructions sont autorisées. Leurs périmètres englobent le tissu urbain existant et les extensions à vocation mixte, à dominante d'habitat, prévues dans le cadre du projet.

B. Secteurs non constructibles Snc

Il s'agit des secteurs où les constructions ne sont pas autorisées. Ils concernent tout le territoire communal non concerné par un secteur SC ou SCa. Ils regroupent donc l'intégralité des espaces agricoles et des espaces naturels de la commune.

C. Secteurs constructibles à vocation d'activités SCa

Ces secteurs sont réservés à l'implantation d'activités notamment car celles-ci ne sont pas compatibles avec la présence d'habitat.

L'activité économique, et notamment la réalisation de zones d'activités, est une compétence de la Communauté de communes de Montbenoît. Cette dernière a identifié le secteur de La Main, situé à proximité de la RN57, comme présentant un potentiel pour l'installation d'activités économiques. Ainsi, la Communauté de communes a exprimé le souhait de réserver une zone à vocation d'activités économiques dans son courrier en date du 7 mars 2016 (cf annexe n°1) : « compte-tenu de sa situation géographique médiane entre Pontarlier et Besançon, votre territoire nous paraît particulièrement propice à l'accueil d'activités économiques. Sans nul doute, la partie inférieure de notre terri-



toire offre de véritables opportunités d'installation d'entreprises, au regard de sa proximité de la R.N. 57 qui représente un axe pénétrant et dynamique. [...] l'axe R.N. 57 permettra d'offrir un rééquilibrage du tissu économique local plutôt artisanal [...]. Et c'est la raison pour laquelle, j'ai l'honneur de solliciter votre Conseil municipal, afin de réserver une zone à vocation communautaire. ».

Les études ayant par ailleurs considéré les enjeux de protection agricole (terres sur le secteur de la Main appartenant à un unique exploitant), ont conduit à permettre l'accueil d'activités de façon limitée, en continuité de l'existant (Nord et Sud de la Scierie, et prolongement de la fromagerie), car un unique et vaste secteur d'activité aurait eu des répercussions importantes pour l'exploitation mettant en valeur ce secteur, qui est également concernée par le secteur d'habitat futur de La Main (terrains communaux loués).

Ainsi, les 0,93 ha prévus pour l'accueil d'activités, sur 3 des limites de l'espace existant dévolu aux activités sur la Main se justifient par :

- La présence d'un regroupement de plusieurs activités existantes, définissant de facto une petite zone artisanale : scierie, matériel de scierie, déchetterie, fromagerie récemment installée
- Le besoin d'extension pour différentes activités (déchetterie, plate-forme de stockage de bois de la scierie)
- Le projet d'installation d'un nouvel artisan (entre le site de la fromagerie récemment construite et le carrefour de La Main).
- L'intérêt avéré de la zone à l'échelle intercommunale (proximité de la RN57)

A l'échelle intercommunale, le site de La Main présente un indéniable intérêt. En effet sur la trentaine d'hectares de surfaces dédiées à l'activité sur la Communauté de communes de Montbenoît, plus aucune n'est disponible à court terme (6 mois à 1 an) pour des activités nouvelles. Notamment, à proximité de la RN57, le nombre de zones d'activités et leurs superficies sont réduites. La Main est un carrefour stratégique entre les directions de Pontarlier, Valdahon, Ornans et Levier (voir carte en page suivante).



III. ÉVALUATION DES INCIDENCES DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT



III. ÉVALUATION DES INCIDENCES DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT

Au titre de l'alinéa 3 de l'article R161-2 du Code de l'urbanisme :
« Le rapport de présentation : 3° Évalue les incidences des choix de la carte communale sur l'environnement et expose la manière dont la carte prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur ».

La commune n'étant pas directement concernée par l'existence d'un site Natura 2000, sa carte communale n'est pas soumise à évaluation environnementale. Cependant, en application de l'article précité, une évaluation des incidences des choix effectués sur l'environnement est requise.

A. Évaluation des incidences

1. Incidences sur les milieux, les écosystèmes et la trame verte et bleue

1.1. Trame verte et bleue et grands ensembles écologiques

La démarche d'élaboration de la carte communale repose sur une bonne connaissance des milieux et des grands écosystèmes de la commune de Saint-Gorgon-Main.

Le secteur constructible retenu est pour l'essentiel limité à l'enveloppe urbaine actuelle, et donc à des milieux déjà anthropisés.

Les extensions à l'enveloppe urbaine actuelle, limitées à 1,46 hectares pour l'habitat et 0,93 ha pour l'activité, concernent les abords du bourg et de la Main, des espaces dédiés à l'activité agricole, des prairies temporaires ou permanentes d'intérêt écologique faible, voire des espaces artificialisés (remblais, dépôts de la scierie).

Le secteur constructible est également très éloigné de la ZNIEFF de type 1 du Crêt Monniot qui ne concerne qu'une portion de territoire très limitée au Nord-Est de la commune, et plus généralement des zones de sensibilité environnementale.

Le secteur constructible prévu n'a que peu d'impact sur la trame verte et bleue. En effet, celle-ci est très lâche aux abords du village de Saint-Gorgon et de La Main, où les extensions sont envisagées. Elle repose sur un continuum de haies et bosquets peu denses qui n'est pas touché par le projet.

Par ailleurs, le corridor écologique discontinu, identifié au Nord-Ouest du village, est préservé de l'urbanisation nouvelle.

1.2. Incidences sur les milieux

La carte communale détermine plusieurs secteurs prévus pour le développement urbain, pour de l'habitat et des activités. Les secteurs concernés sont tous occupés par des pâtures sans intérêt écologique notable. Des prospections ont été réalisées à période favorable à deux reprises (fin avril et mi-mai) sur les surfaces urbanisables envisagées dans le cadre de la carte communale, en parallèle de la recherche de zones humides. Il s'agit pour la plus grande part de prairies mésophiles très communes dans la région. La flore accompagnatrice est pauvre et relictuelle sur les bordures : ray-grass, plantain lancéolé, euphorbe verruqueuse, cardamine, renoncule âcre, pissenlit, avoine élevée, campanule étalée, fétuque des prés, flouve odorante... L'inventaire de la flore a été réalisé au printemps et en été, sur chacun des secteurs constructibles, pour correspondre aux périodes favorables aux inventaires.

Ces prospections, effectuées en période favorable n'ont permis de relever aucune espèce floristique protégée et menacée, d'intérêt national ou régional signalée par la plateforme Sigogne pour la commune.



Ont notamment été recherchées plus spécifiquement les espèces suivantes :

- Gesse à feuilles différentes (*Lathyrus heterophyllus*). Aime les expositions ensoleillées : bois clairs secs, ourlets mésophiles, prairies maigres montagnardes, pierriers xérophiles.
- Œillet des chartreux (*Dianthus carthusianorum*). Espèce commune que l'on peut rencontrer sur des pelouses calcaires, des pentes rocheuses, mais aussi au sein de forêts claires.
- Gentiane de Koch (*Gentiana kochiana*). On la trouve en milieux ouverts (prairies et pelouses sèches)
- Grassette commune (*Pinguicula vulgaris*). C'est une plante adaptée aux sols acides des tourbières ou prairies alcalines.

En matière d'avifaune, aucune espèce protégée et menacée n'est nicheuse sur les espaces concernés, notamment de par leur proximité avec les zones habitées. Le milan royal a été observé à proximité lors des observations.



2. Incidences sur les eaux, milieux aquatiques et zones humides

Eau potable

Le projet vise à accueillir 43 nouveaux habitants d'ici 10 ans. La ressource en eau potable, gérée par le Syndicat Intercommunal des Eaux de la Haute-Loue, est suffisante pour l'accueil de cette population. En effet, la consommation de Saint-Gorgon-Main représente environ 0,35 % du volume consommé par le SIEHL. Avec une projection en 2028 de 342 habitants (accueil de 43 habitants supplémentaires), cette part passerait à 0,38 % avec une consommation de 14532 m³ d'eau par an pour la commune de Saint-Gorgon-Main, ce qui représente une augmentation à la marge du volume d'eau consommé par la commune au sein du Syndicat Intercommunal des Eaux de la Haute-Loue. Par ailleurs, il n'a pas été relevé de tension particulière sur la ressource en eau dans le secteur. Par conséquent, l'accueil de 43 habitants supplémentaires à l'horizon du P.L.U. ne fera pas peser de contrainte sur la capacité de la ressource en eau potable.

De plus, les secteurs constructibles délimités sont tous desservis par le réseau d'adduction en eau potable (voir carte ci-après).

Assainissement

En ce qui concerne l'assainissement, les secteurs définis comme constructibles sont raccordables au réseau d'assainissement collectif, pour le village de Saint-Gorgon.

Sur le hameau de La Main, toutes les implantations actuelles sont en assainissement collectif (nombreuses activités). La seule parcelle nouvelle ouverte à l'urbanisation sur ce hameau devra pourvoir à son assainissement par un système non collectif. La gestion du SPANC est assurée par la Communauté de communes de Montbenoît.

Le développement prévu sur Saint-Gorgon ne remet pas en cause la capacité de traitement de la STEP d'Ouhans. Celle-ci est d'une capacité de 1300 eqh et la somme des charges entrantes est actuellement de 892 eqh.

La nouvelle fromagerie est désormais

dotée de sa propre station d'épuration, ce qui a considérablement allégé la charge entrante sur la station, et donne une marge de manœuvre importante pour les 10 prochaines années.

La STEP dessert 3 communes. Une première répartition des volumes que peut envoyer chaque commune avait attribué 334 eqh à Saint-Gorgon-Main, sur un volume global de 892 eqh.

Ainsi, la population de Saint-Gorgon-Main pourra s'élever à 342 habitants (projection à dix ans), y compris si la taille des autres communes raccordées augmente de façon similaire, sans que la limite de capacité ne soit atteinte.

Ressource en eau potable et projet de développement

Année	Population SGM	Volumes consommés		Part SGM/SIEHL
		SGM	SIEHL	
2005	nc	12 854	nc	
2006	nc	nc	nc	
2007	251	nc	nc	
2008	nc	nc	nc	
2009	nc	nc	nc	
2010	nc	13 602	nc	
2011	nc	nc	nc	
2012	281	nc	nc	
2013	nc	nc	3 755 525	
2014	nc	nc	3 820 793	
2015	nc	13 361	nc	
2016	299	nc	nc	
Moyenne		13 272	3 788 159	0,35 %
Proj. 2026	342	14 532	3 788 159	0,38 %

Projet carte communale

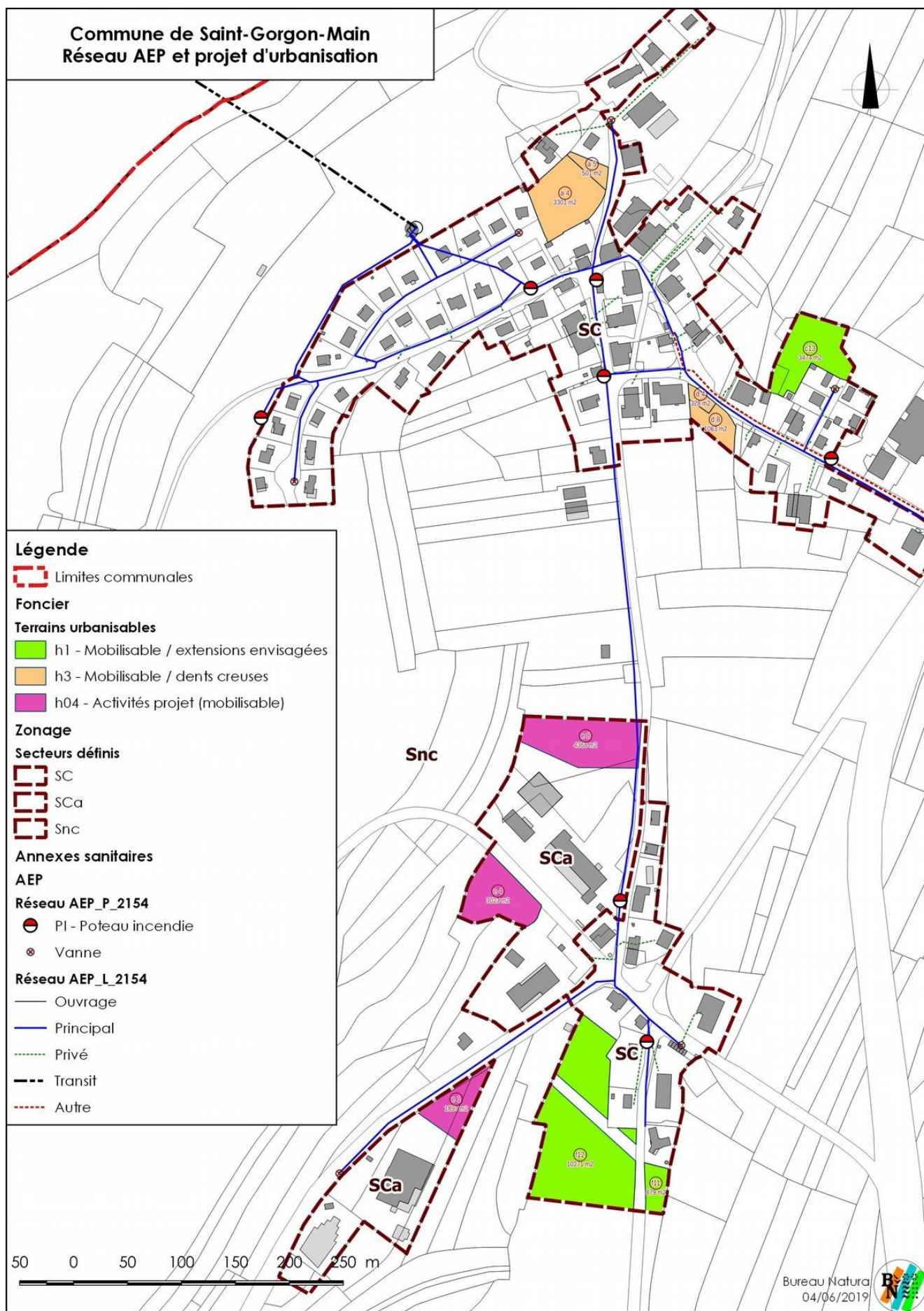
Population supplémentaire (hab)	42
Consommation supplémentaire (en m3, 30m3/personne/	1260

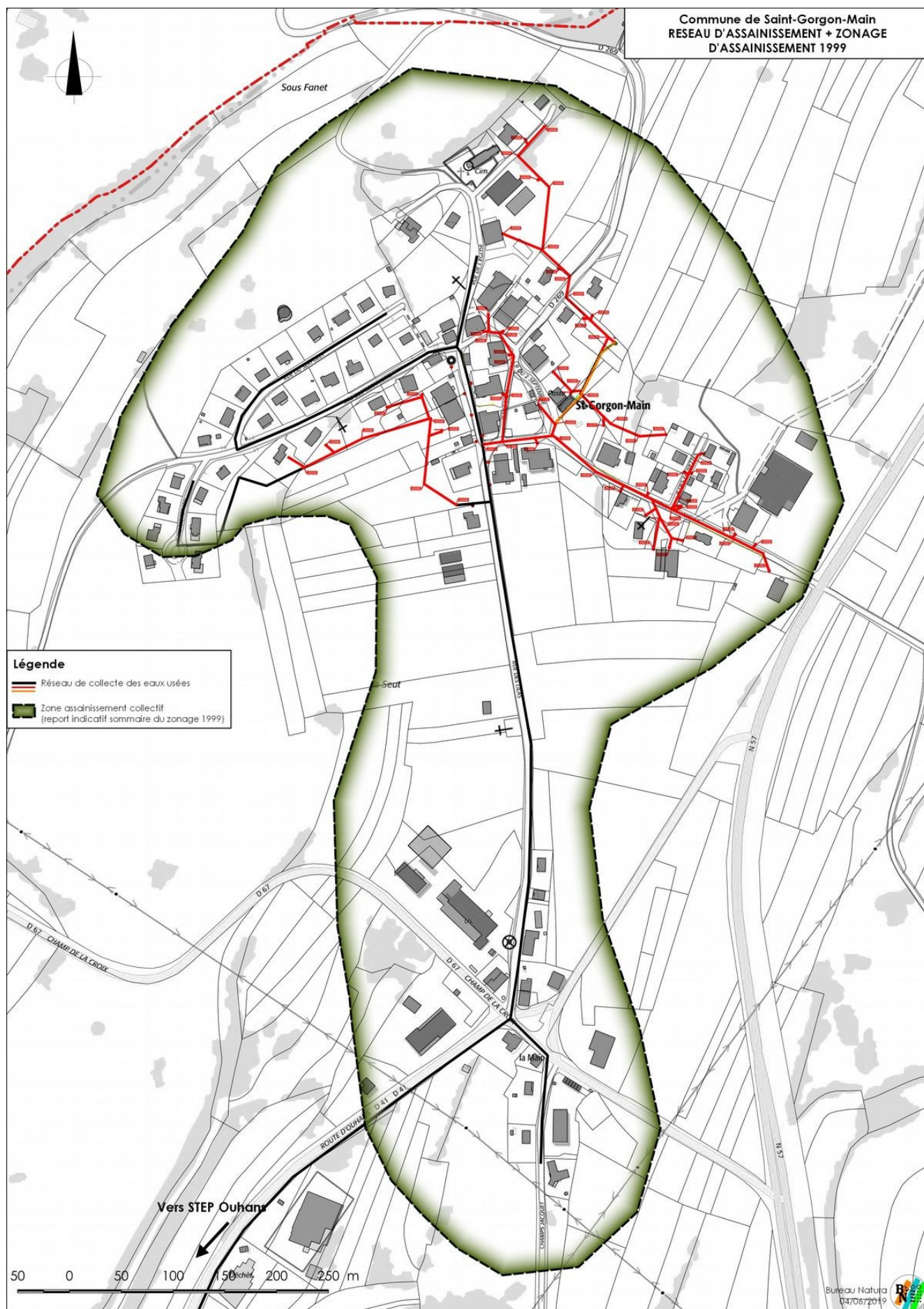


Localisation des secteurs constructibles

Enfin, les secteurs constructibles délimités ne viennent affecter aucun cours d'eau, élément hydrologique de surface ou zone humide, peu présents sur la commune. Les diagnostics destinés à identifier les zones humides sur les zones potentiellement urbanisables envisagées dans le cadre de la carte communale ont tous été négatifs, la géologie et les sols y étant globalement très peu propices (voir document en annexe en fin de rapport).

Enfin les secteurs sont tous desservis ou facilement raccordables au réseau d'assainissement, situé à proximité immédiate.





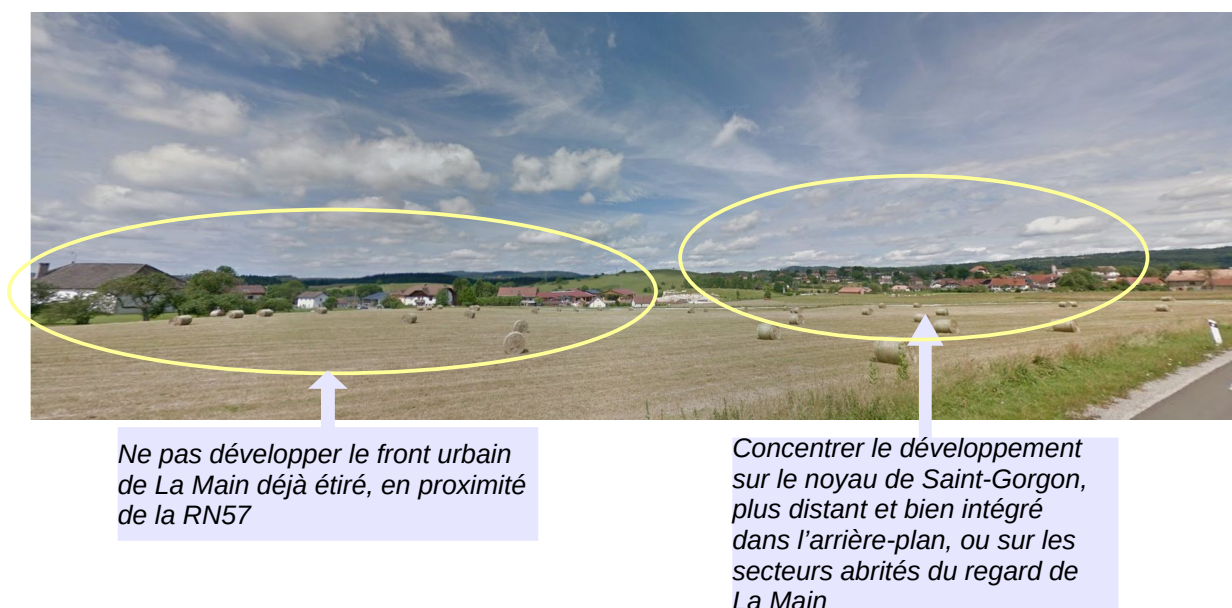


3. Incidences sur les paysages

L'étude du paysage de Saint-Gorgon-Main a permis d'identifier différentes unités paysagères, et de définir un certain degré de sensibilité des différents secteurs de la commune par rapport au projet urbain. Elle a également permis de repérer les éléments paysagers les plus importants, les éléments discordants, le patrimoine bâti et vernaculaire et les grands points de vue de la commune. Une synthèse de l'ensemble de ces éléments est traduite par des cartographies. Le choix de secteurs constructibles a été opéré par analyse itérative ayant également donné lieu à cartographie.

D'un point de vue global, le village de Saint-Gorgon-Main, hameau de La Main compris, est situé de fait dans un secteur à forte sensibilité paysagère. Étant placé à proximité d'un axe de circulation très fréquenté, il est situé dans un paysage très ouvert en venant de Pontarlier.

Dans ce contexte, une attention particulière a été portée à la dimension paysagère pour effectuer le choix des secteurs constructibles.



Il a été choisi de ne pas allonger le front urbain visible depuis la RN57 (notamment au niveau des espaces compris entre La Main et Saint-Gorgon). Ainsi est respectée une coupure verte entre La Main et Saint-Gorgon, qui permet de conserver, depuis la RD269, un point de vue remarquable sur le village (voir image ci-dessous).

Au sein du village de Saint-Gorgon, les nouvelles parcelles déclarées constructibles ne sont pas de nature à créer un front urbain supplémentaire, ni à étirer des fronts existants. Il en est de même pour le hameau de La Main. Les nouvelles parcelles sont disséminées dans le village et intégrées à des ensembles urbains existants.



Vue du village de Saint-Gorgon depuis la RD269

Sur le hameau de La Main, les secteurs définis pour les activités se situent en continuité de l'existant, et leur faible étendue n'est pas de nature à modifier notablement la physionomie du hameau.



Le secteur défini pour l'habitat sur La Main se situe quant à lui sur un site peu exposé, l'urbanisation y-étant prévue en profondeur, et non en linéaire, sur un site fermé, abrité du regard par la topographie et le bâti environnant.

En conclusion, le projet de développement prévu par la carte communale permet une extension urbaine très modérée en termes d'incidences paysagères. Ce parti d'aménagement ne porte pas atteinte à l'image traditionnelle du bâti de la commune, ni aux paysages naturels, compte tenu de la localisation des parcelles concernées.

4. Incidences sur le patrimoine culturel

Le patrimoine culturel a fait l'objet d'un recensement (voir la partie État initial du rapport de présentation), ce qui laisse la possibilité à la commune de prendre toutes les dispositions nécessaires pour en assurer la protection réglementaire.

Le projet n'implique aucune atteinte aux éléments de patrimoine culturel ou historique identifiés.

5. Incidences sur les terres et ressources agricoles

Le secteur délimité comme constructible affecte de façon modérée la ressource agricole. Il consomme 1,39 hectares de prairies permanentes déclarées, soit 0,32 % des 432 hectares de prairies permanentes que compte la commune. Les analyses de sol et de terrain effectués sur place dans le cadre de la recherche de zones humides ont permis de mettre en évidence que ce sont des terres présentant une valeur agronomique faible, avec des sols calciques très peu profonds (0-20 cm) présentant de nombreux affleurements et blocs rocheux en surface rendant délicat l'entretien mécanisé des parcelles.



Affleurements rocheux sur la Main (zone envisagée pour l'habitat, à gauche, et extension de la scierie, à droite).

Le détermination des parcelles urbanisables a tenu compte des périmètres de réciprocité agricoles et a veillé à ne pas porter atteinte à l'activité agricole de manière générale.

La commune a par ailleurs fortement recalibré à la baisse le développement envisagé de ses activités (choix d'autres sites et surfaces cumulées plus réduites) afin de ne pas impacter sensiblement une seule exploitation, concernée par ailleurs par le développement de l'habitat sur La Main (terrains loués par la commune à cette exploitation).



6. Prise en compte des nuisances et des risques

Le projet communal a pris en compte dans la délimitation du zonage les risques et nuisances présents sur la commune, notamment les risques naturels géologiques et les risques industriels, comme le montre la cartographie en pages suivantes. A ce titre, il convient de préciser qu'en zone SCa, où est implantée la déchetterie, un indice karstique (doline) est présent d'après la carte figurant en page suivante. Mais, il s'avère qu'en réalité aucun risque naturel n'est présent sur cette zone, la dépression résultant de l'activité humaine (ancienne sablière). Depuis, le site a été remblayé. Par conséquent, il ne s'agit pas d'une doline «naturelle» mais d'une anomalie topographique d'origine anthropique. De ce fait, aucun risque d'effondrement n'existe sur ce site.

La commune est de plus concernée par le risque sismique (zone de sismicité modérée de niveau 3). Des précautions concerneront les futures constructions et ne relèvent pas directement de la carte communale, mais des techniques constructives.

Concernant le risque incendie, le territoire communal est desservi de façon satisfaisante par des bornes incendie. Leur localisation permet de protéger l'ensemble du bourg et des hameaux.

La RN57 supporte par ailleurs un trafic important et génère des nuisances sonores. Aucun site de développement d'habitat n'est prévu à proximité immédiate de cet axe.

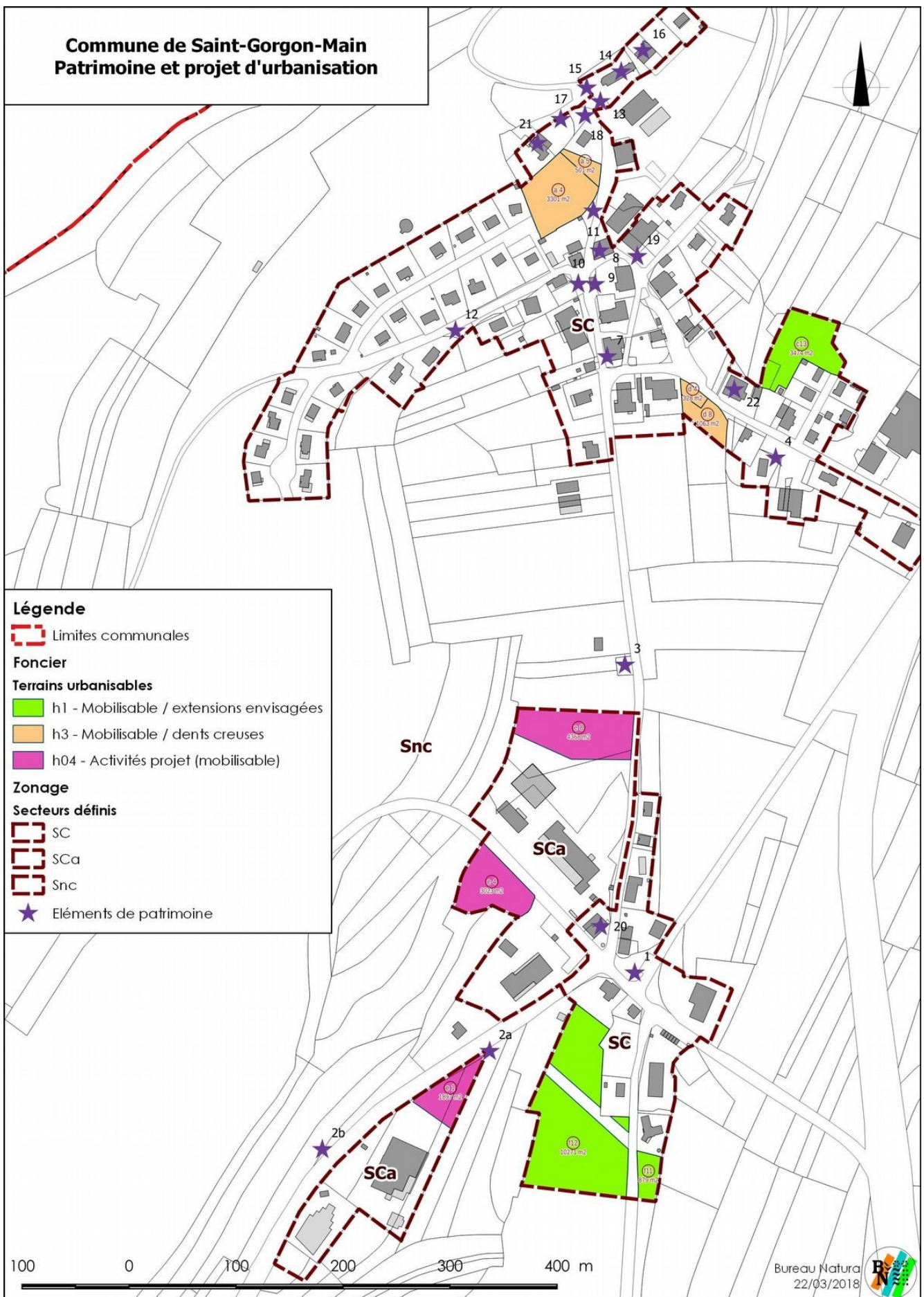
Globalement, la carte communale n'expose pas les personnes et les biens aux risques et nuisances identifiés sur la commune.

7. Conclusion

Au regard des différents critères traités ci-avant permettant de cibler et d'évaluer les incidences du projet, il apparaît que ce dernier n'est pas de nature à impacter de façon notable l'environnement, au sens large du terme.

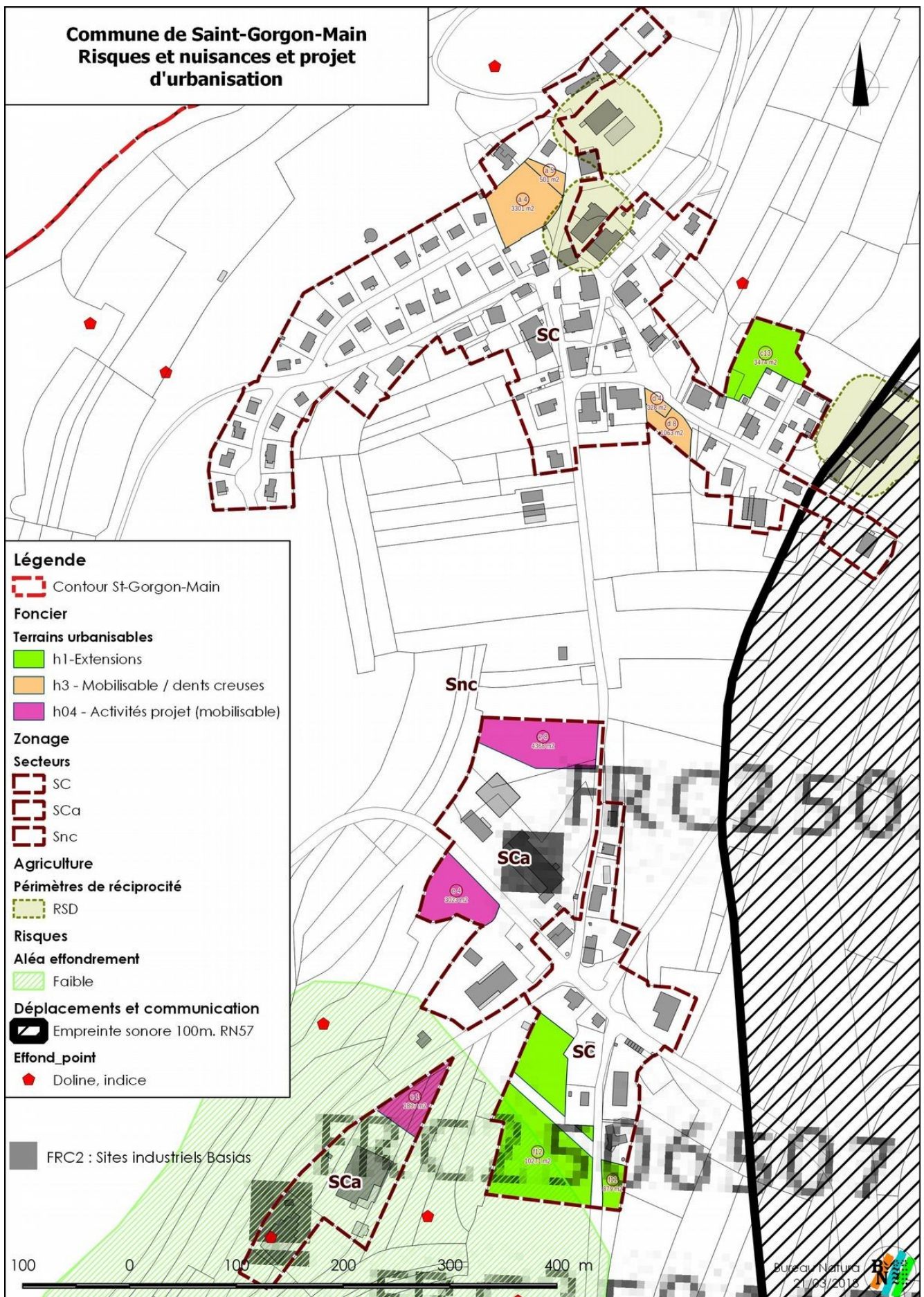


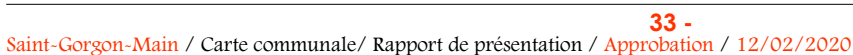
Commune de Saint-Gorgon-Main Patrimoine et projet d'urbanisation





Commune de Saint-Gorgon-Main Risques et nuisances et projet d'urbanisation







B. Indicateurs et suivi de la carte communale

Conformément à l'alinéa 6 de l'article R161-3⁴ du Code de l'urbanisme : « Le rapport de présentation rappelle que la carte communale fera l'objet d'une analyse des résultats de son application, notamment en ce qui concerne l'environnement, au plus tard à l'expiration d'un délai de six ans à compter de son approbation ou de sa révision. Il définit des critères, indicateurs et modalités qui devront être retenus pour suivre les effets de la carte sur l'environnement afin d'identifier, le cas échéant, à un stade précoce, les impacts négatifs imprévus et envisager, si nécessaire, les mesures appropriées ».

Plusieurs types d'indicateurs peuvent être définis dans le cadre du suivi de la carte communale. Ces indicateurs doivent pouvoir faire l'objet d'une mise en oeuvre simple, efficace et correspondre aux enjeux identifiés pour la commune.

1. Consommation foncière et densité

Consommation foncière :

- Superficie des terrains artificialisés (enveloppe bâtie et/ou artificialisée)
Etat 0- 2018 : 19,42 ha
- Superficie des terrains ayant fait l'objet d'un permis de construire
Etat 0- 2018 : 0 ha
- Superficie des terrains ayant fait l'objet d'un permis de construire par rapport à la superficie urbanisable (habitat)
Référence : Superficie urbanisable = 1,99 ha
Etat 0- 2018 : 0 %

Création de logements :

- Nombre de logements créés (construction)
Etat 0- 2018 : 0
- Nombre de nouveaux habitants supplémentaires par rapport à 2016 (X) / Nombre de logements créés (Y)

Efficacité foncière :

- Nombre de logements réalisés / Superficie des parcelles ayant fait l'objet de permis de construire (en nb/ha)
Etat 0- 2018 : 0

Rénovation du parc de logement :

- Nombre de logements réalisés (neuf ou réhabilitation) / Nombre de résidences principales selon l'Insee
Référence INSEE 2014 : 103 résidences principales
État 0 - 2018 : 0 %

⁴ Article ayant remplacé l'article R124-2-1 du Code de l'urbanisme, abrogé par le Décret n°2015-1783 du 28 décembre 2015- art.10



2. Protection des habitats écologiques

L'évaluation initiale est réalisée sur la base de la cartographie présentée en page suivante

- Surfaces de boisements :
État 0 : 276,5 ha
- Surfaces de bosquets et friches :
État 0 : 34,3 ha
- Linéaire résiduel de haies présentant une structure arborescente :
(sur la base de la cartographie ci-après)
État 0 : 14,4 km
- Surface de prairies permanentes
(d'après le RPG – registre parcellaire graphique 2017 – déclarations P.A.C. et photo-inter-prétation) :
État 0 : 432,2 ha

3. Paysage

La base de données photographiques établie dans le cadre des études de la carte communale sur l'ensemble du territoire constitue un référentiel pertinent sur l'état du paysage communal en 2016 (date des campagnes photographiques), instant "0".

Ce référentiel comprend 232 clichés portant sur les différents points renseignés et numérotés de l'analyse paysagère et permet de comparer l'évolution éventuelle du paysage pour chacun de ces points.

L'analyse peut également être complétée par l'étude comparative des différentes campagnes de photographies aériennes de l'IGN afin de repérer les changements notables dans l'occupation du sol, et donc dans le paysage qui en résulte.

4. Nuisances et risques

- Evolution du trafic RN57
Après le carrefour avec RD67 en direction de Besançon :
État 0 – 2014 : 8000 véhicules/jour
Après le carrefour avec RD67 en direction de Pontarlier:
État 0 – 2014 : 11000 véhicules/jour
- Evolution du trafic RD41
État 0 – 2010 : 1288 véhicules/jour
- Evolution du trafic RD67
État 0 – 2010 : 1146 véhicules/jour





5. Qualité des eaux

Source : Agence de l'eau Rhône – Méditerranée - Corse

Eaux superficielles

Rappel : L'hydrographie de surface est absente sur la commune. La commune se rattache à plusieurs sous-bassins versants, celui de la Loue à l'ouest et celui du Haut-Doubs à l'est. La station de mesure la plus proche concernant la qualité des eaux de la Loue est située à MOUTHIER-HAUTE-PIERRE (code station : 06031400)

Cartographie, comparaison état et objectifs S.D.A.G.E. 2016-2021 :

- Référentiels cartographiques : http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/telecharge/ments/telechargements_carto.php
- État des milieux : http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/docs/sdage2016/donnees-techniques/02-EtatMilieux/Eaux-superficielles/SDAGE2016_EtatMESup_R.zip
- Objectifs : http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/docs/sdage2016/donnees-techniques/06-Objectifs-MEFM/Objectifs_esup_RMED_SDAGE%202016-2021_VDEF.xlsx

Fiches état des eaux :

- Masse d'eau FRDR619 (**La Loue de sa source à Arc-et-Senans**) : <http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/docs/sdage2016/consultation/fiches/MDOSUP/FRDR619.pdf>
- Station la plus proche : **La Loue à Mouthier Haute-Pierre** : <http://sierm.eaurmc.fr/surveillance/eaux-superficielles/etat-qualitatif.php?station=06031400>

Eaux souterraines

Rappel : La commune est concernée par les masses d'eau souterraines affleurantes **Calcaires jurassiques chaîne du Jura-Doubs (Ht et médian) et Dessoubre** (FRDG153) et la masse d'eau à l'affleurement **Calcaires jurassiques BV Loue, Lison, Cusancin et RG Doubs depuis Isle sur le Doubs** (FRDG154 ; niveau 1).

Fiches état des masses d'eau :

- http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/docs/sdage2016/donnees-techniques/07-FichesME/MDOSOUT/FRDG153_2.pdf
- <http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/docs/sdage2016/consultation/fiches/MDOSOUT/FRDG154.pdf>

5.1. Pression sur la ressource en eau potable :

La consommation communale estimée est de 13361 m³/an en 2015. A raison d'une consommation moyenne de 30 m³/personne/an, on peut estimer que 9000 m³ sont le fait de la consommation domestique. La consommation annuelle supplémentaire attendue du fait du projet de carte communale s'élève à environ 1260 m³/an à terme (échéance 2024-2025).

Il conviendra de s'assurer que l'augmentation de la consommation reste proportionnelle à l'augmentation de population et ne dépasse pas ce ratio de 30 m³/personne qui pourra être retenu comme base de comparaison.



6. Consommation d'espace et atteinte aux espaces sensibles

- Indicateur quantitatif : Analyse des autorisations d'urbanisme ou par photo-interprétation : total des surfaces artificialisées sur une période donnée (taille des parcelles d'implantation des constructions nouvelles pour propriétés non bâties initialement).

Comparaison du résultat avec la surface consommée sur la période de référence précédente par unité de logement (1053 m²/logt sur 2001-2016).

État 0 : Adoption de la carte communale = 0 ha

- Indicateur qualitatif : Localisation, nature (activités, logements, équipements publics...), et superficie des autorisations d'urbanisme sur une période donnée, en fonction de l'état initial de l'espace artificialisé (agricole, naturel, forestier, zone humide ou zone naturelle sensible, continuité naturelle identifiée sur les cartographies de la présente étude, espaces d'accompagnement du bâti tels que vergers, friches).

État 0 – espace agricole : Adoption de la carte communale = 0 ha

État 0 – espace naturel : Adoption de la carte communale = 0 ha

État 0 – espace forestier : Adoption de la carte communale = 0 ha

État 0 – espace zone humide : Adoption de la carte communale = 0 ha

État 0 – espace en ZNIEFF ou Natura 2000 : Adoption de la carte communale = 0 ha



IV. CONCLUSION

La carte communale est un document de planification par lequel la commune affirme ses choix en matière de développement pour les années à venir. Son but est également d'anticiper les besoins de la commune à court et à moyen terme.

La carte communale est l'aboutissement d'une longue réflexion afin de permettre une planification maîtrisée et un développement argumenté par rapport aux objectifs communaux. Elle permet ainsi d'accueillir de nouveaux habitants et, le cas échéant, de nouvelles activités compatibles, et de leur offrir un cadre de vie équilibré et de qualité, dans un souci d'économie d'espace et de préservation des milieux naturels.

Ce document repose sur l'analyse et la prise en compte d'une multitude de contraintes et d'éléments qui souvent dépassent les strictes limites du territoire communal, dans des domaines de compétences extrêmement variés. En tant que tel il représente la synthèse des enjeux de planification applicables au territoire de la commune.

Il répond aux objectifs de développement urbain durable et maîtrisé attendus à l'échelle d'une petite commune rurale du Second Plateau telle que Saint-Gorgon-Main.



ANNEXES

Annexe 1 – Justification de la création d'un secteur constructible à vocation d'activités économiques

Annexe 2 – Investigations floristiques et pédologiques de caractérisation des terrains potentiellement urbanisables (prospections zones humides)



Montbenoit, le 07 mars 2019

Monsieur Jean-Luc FELDER
MAIRIE
25520 SAINT-GORGON

Monsieur le Maire,

La Commune de Saint-Gorgon est sur le point de valider son document d'Urbanisme, et compte-tenu de sa situation géographique médiane entre Pontarlier et Besançon, votre territoire nous paraît particulièrement propice à l'accueil d'Activités économiques.

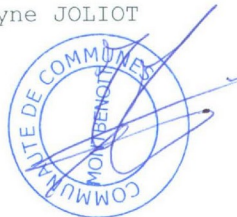
Sans nul doute, la partie inférieure de notre territoire offre de véritables opportunités d'installation d'entreprises, au regard de sa proximité de la R.N. 57 qui représente un axe pénétrant et dynamique

A ce jour, le Développement économique de notre E.P.C.I. est largement concentré sur l'axe de la R.D. 437, aussi l'axe R.N. 57 permettra d'offrir un rééquilibrage du tissu économique local plutôt artisanal et d'ouvrir à d'autres activités

Et c'est la raison pour laquelle, j'ai l'honneur de solliciter votre Conseil municipal, afin de réserver une Zone à vocation communautaire.

Souhaitant une suite favorable à notre demande, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, mes salutations les meilleures.

la Présidente,
Jocelyne JOLIOT



COMMUNE DE FRAMBOUHANS SAINT- GORGON~MAIN

ÉLABORATION DE LA CARTE COMMUNALE



RECONNAISSANCE DE ZONES HUMIDES POTENTIELLES

**Étude floristique et pédologique des terrains potentiellement
urbanisables envisagés au P.L.U.**



**Bureau
Natura**

Environnement
Urbanisme

30 mai 2018
21 mars 2019
14 mai 2019

Table des matières

II. RECONNAISSANCE DE ZONES HUMIDES – GÉNÉRALITÉS / CONTEXTE	46
III. RÉSULTATS : BILAN DU REPÉRAGE DE ZONES HUMIDES	53
IV. OBSERVATIONS ET DONNÉES RECUEILLIES	55
A. Relevés floristiques	55
1. Relevés floristiques terrain A – superficie 0,35 ha	55
2. Relevés floristiques terrain B – superficie 1,03 ha	56
3. Relevés floristiques terrain C – superficie 0,44 ha	57
4. Relevés floristiques terrain D – superficie 0,19 ha	57
5. Relevés floristiques terrain E – superficie 0,30 ha	58
6. Relevés floristiques terrain F – superficie 0,38 ha	59
B. Relevés pédologiques	60
Zone A – sondage A [5] - 0,35 ha	60
Zone B – sondage B [3] - 1,03 ha	62
Zone C – sondage C [4] - 0,44 ha	63
Zone D – sondage D [1] - 0,19 ha	65
Zone E – sondage E [2] - 0,30 ha	66
Zone F – sondage F [6] - 0,38 ha	67
ANNEXES – DOCUMENTATION	69

SAINT-GORGON-MAIN (25)

II. RECONNAISSANCE DE ZONES HUMIDES – GÉNÉRALITÉS / CONTEXTE

- Reconnaissance floristique du 30 mai 2018
- Reconnaissances pédologiques et floristiques du 21 mars 2019
- Reconnaissance floristique du 14 mai 2019

L'objet de la reconnaissance est d'identifier la présence ou non présence de zones humides selon les critères de l'arrêté ministériel du 24/06/2008 modifié.

Une zone humide peut se caractériser soit par la présence de végétation ou d'habitat spécifique ("hygrophile"), soit par la présence de sols gorgés d'eau de façon temporaire ou permanente, soit cumulativement par ces différents critères.

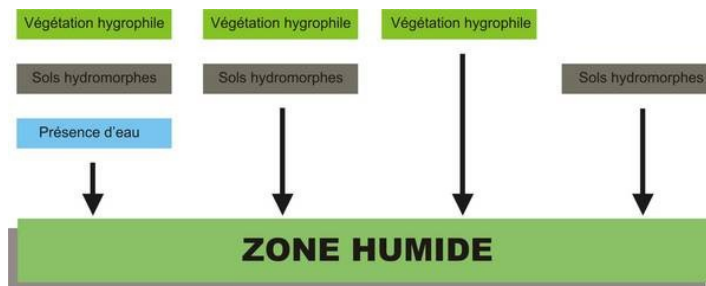


Illustration 1: Vue de la zone B, soumise à reconnaissance préalable de zones humides

Une décision du Conseil d'Etat en date du 22 février 2017 a précisé les modalités de détermination des zones humides.

Selon cette décision, **les deux critères pédologique et botanique permettant de caractériser une zone humide sont cumulatifs**, contrairement à ce que prévoit l'arrêté interministériel du 24 juin 2008 qui précise ces critères. Un arrêté qui, bien que contredit, reste toutefois applicable dans sa dimension technique relative à la définition des critères. Ainsi, une analyse botanique sera exigée du demandeur si le dossier ne comporte qu'une analyse des sols. Inversement, cette dernière sera demandée si la caractérisation de la zone humide s'est faite sur le seul critère de la végétation.

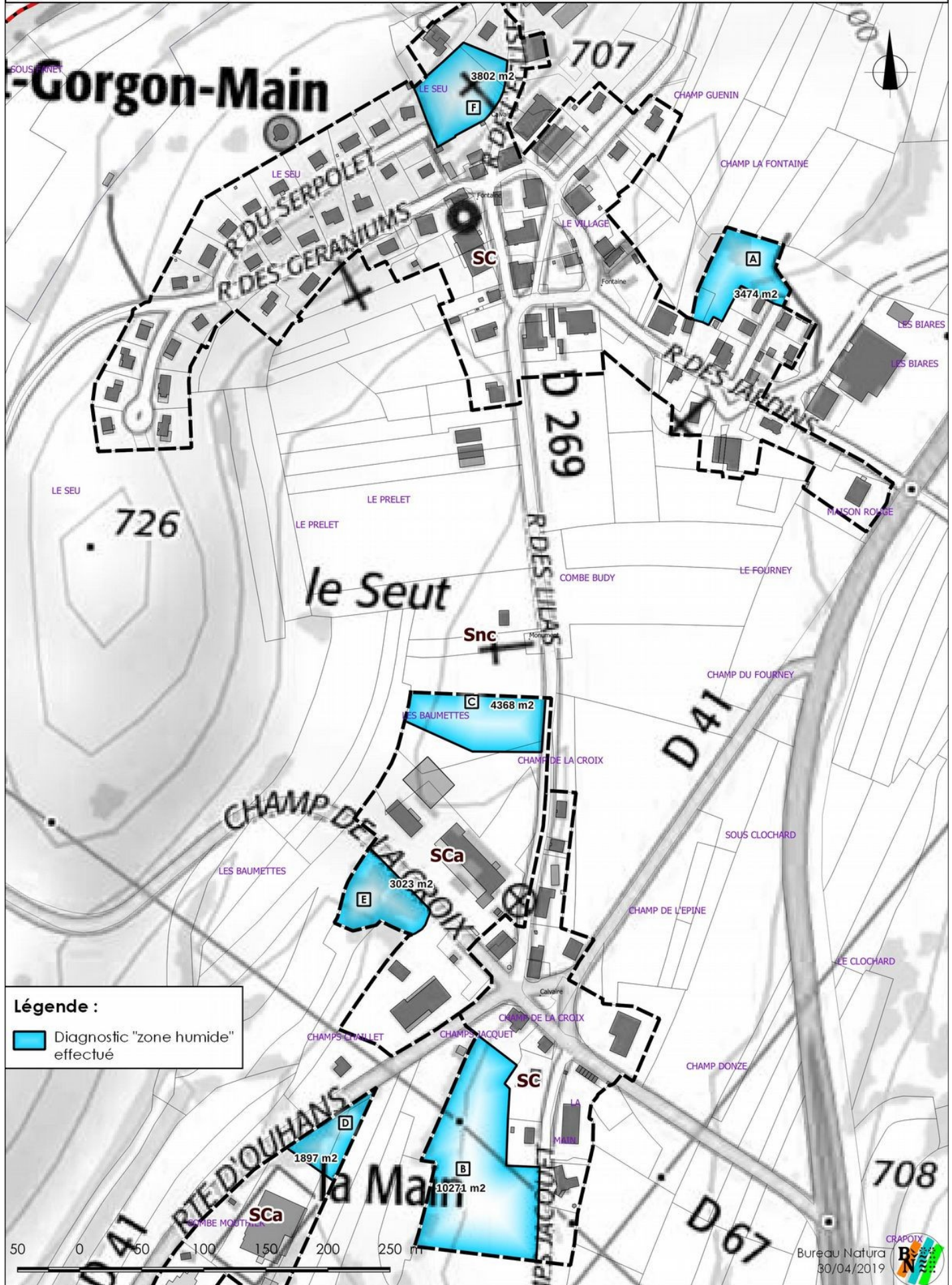
Si les deux critères ne sont pas réunis, l'Administration en déduira que l'on n'est pas en présence de zone humide.

Pour caractériser les zones humides, la direction de l'eau et de la biodiversité du ministère de la Transition écologique distingue en effet les cas où la végétation est spontanée de celle où elle ne l'est pas, la décision du Conseil d'Etat ne trouvant pas application dans ce dernier cas.

*Autrement dit, **en cas de végétation spontanée**, une zone humide est caractérisée si elle présente des sols inondés ou gorgés d'eau et si sont présentes des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année.*

En cas de végétation non spontanée, en revanche, **la zone humide est caractérisée par le seul critère pédologique.**

Commune de Saint-Gorgon-Main // Reconnaissance de zones humides potentielles
(relevés floristiques du 30/05/2018 - relevés floristiques et sondages pédologiques du 21/03/2019)



Repérage de zones potentiellement humides sur les parcelles ouvertes à l'urbanisation dans le projet de Carte communale de la commune de **SAINT-GORGON-MAIN**, Département du **DOUBS (25)**

La présente analyse porte sur les terrains en extension, quelle que soit leur taille (5 sites), et les terrains urbanisables situés au sein de l'enveloppe urbaine existante de plus de 25 ares (1 site). Ces terrains font l'objet d'une expertise pédologique et floristique permettant de préciser leur caractère humide ou non dans le cadre de l'élaboration du document d'urbanisme.

Les sites concernés sont par conséquent :

- en extension : il s'agit des terrains identifiés A (habitat futur), B (habitat futur), C (extension d'activité), D (activité future), E (activité future) ;
- au sein de l'enveloppe bâtie ou artificialisée : F (espace non bâti pouvant accueillir de l'habitat).

Ces terrains seront classés SC (secteur constructible) ou SCa (secteur constructible à vocation d'activités) dans le projet de carte communale.

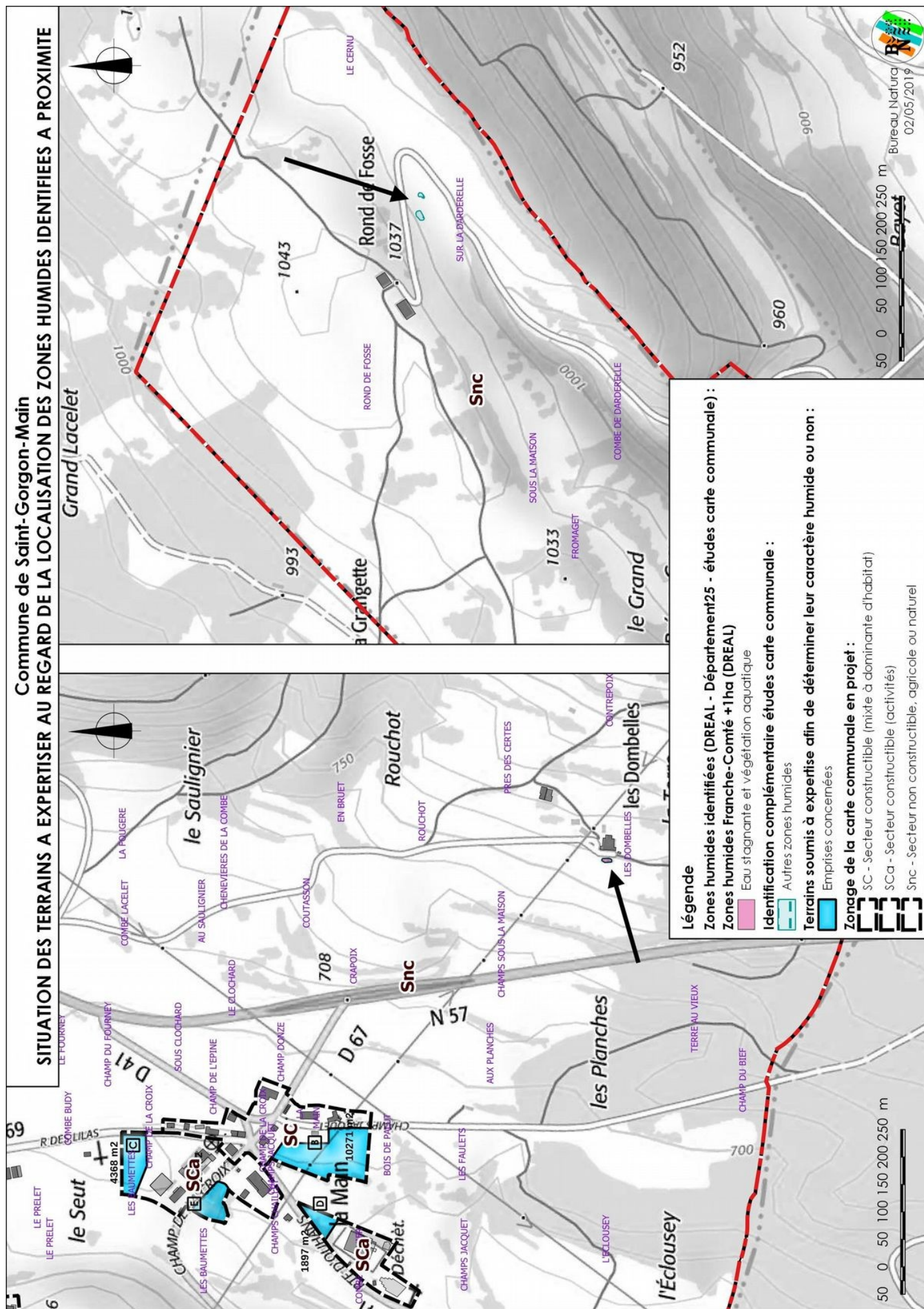
Les terrains présentent différentes occupations du sol :

- A : parcelle en herbe, sur sommet de talus rocheux naturel
- B : parcelle en herbe / pâtures avec affleurements rocheux
- C : parcelle en herbe sur sommet de corniche rocheuse artificiel et affleurements rocheux
- D : parcelle en herbe
- E : parcelle enfrichée sur remblais rocheux ancien
- F : parcelles en herbe sur coteau exposé au Sud-Est

Des relevés floristiques ont été effectués le 30 mai 2018, le 21 mars 2019, et le 14 mai 2019, la première date étant la plus favorable pour une reconnaissance floristique à cette altitude.

Les sondages pédologiques ont été effectués le 21 mars 2019.

Les inventaires existants portant sur la commune (DREAL, Département, études et actualisations réalisées dans le cadre du P.L.U. - voir carte en page suivante) ne concernent pas les sites envisagés pour l'urbanisation par le document d'urbanisme et sont très éloignés des sites de développement.



Dans un premier temps, ont été effectués des relevés floristiques sommaires sur les terrains concernés (voir tableau ci-dessous – tous les terrains ont une couverture végétale spontanée). Ces relevés n'ont pas fait apparaître de caractère humide. Des sondages pédologiques ont également été effectués afin d'évaluer si la nature du sol relevait ou non d'une zone humide. Aucun des sondages n'a, *in fine*, révélé de sol caractéristique (voir plus loin).

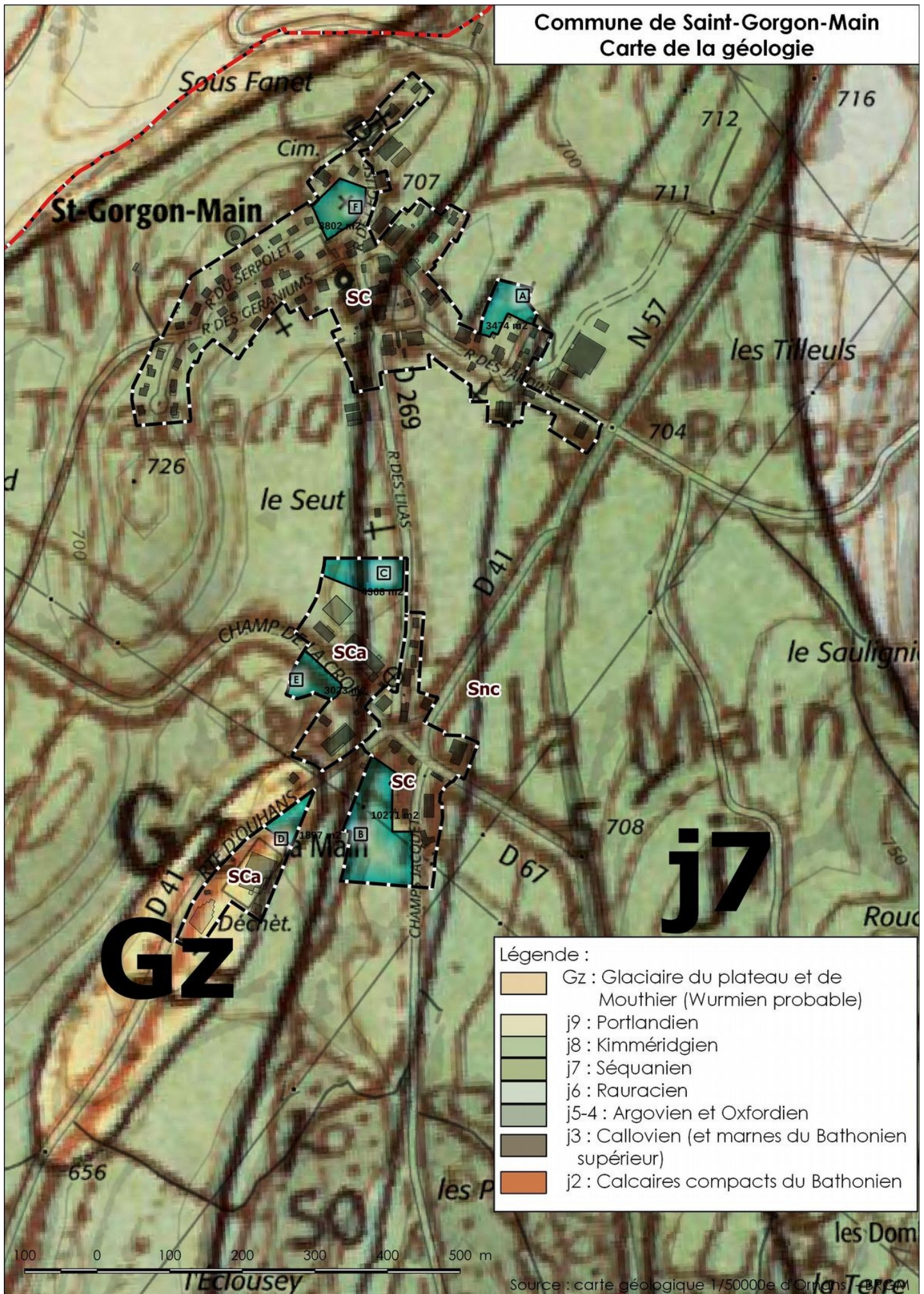
Le détail des données floristiques et pédologiques collectées est exposé en pages suivantes. Pour chaque point de sondage est notée la position topographique, l'occupation floristique de la parcelle et son mode de gestion, ainsi que la profondeur du sondage effectué à la tarière.

Les sondages prennent place sur deux configurations géologiques : des calcaires rauraciens massifs (A, B, C, E, F) et dépôts glaciaires würmiens morainiques (D).

Ces formations ne sont pas propices à la formation de zones humides, toutefois ces dernières peuvent potentiellement être observées à l'occasion de la présence de niveaux plus marneux/argileux ou de dépôts de surface allogènes, ou encore de conditions topographiques particulières (cuvettes, dolines...).

La topographie des terrains n'est pas favorable non plus.

Commune de Saint-Gorgon-Main Carte de la géologie



III. RÉSULTATS : BILAN DU REPÉRAGE DE ZONES HUMIDES

Aucun des sondages et relevés effectués ne signalent la présence de zone humide, que ce soit par sa position topographique, sa composition floristique (cortège mésophile) et la nature de ses sols.

Numéro du secteur et du relevé	Position topographique	Occupation floristique	Code Corinne biotopes	Mode de gestion	Résultats du sondage	Observations
Terrain A relevé n°5	Bordure d'une petite éminence topographique (butte), pendage Nord et Ouest en limite (5-10%), délimitation par un talus abrupt à l'Ouest.	Pâturage prairie mésophile	/ 38.1 prairies mésophiles	Pâturage ou fauche régulière	Sol brun calcaire peu profond (15-20 cm) sur roche-mère présente très rapidement (plusieurs tentatives de sondages avant de trouver un sol supérieur à 5 cm).	Non humide. Quelques affleurements rocheux.
Terrain B relevé n°3	Pendage général modéré (0-9%) vers le Sud et l'Ouest avec très légers vallonnements	prairie mésophile – très homogène	38.1 prairies – mésophiles	Fauche régulière 1 ou plusieurs fois par an	Nombreux affleurements et blocs rocheux. Sol brun calcaire très peu profond (présence très rapide de la roche-mère) – épaisseur 20-30 cm.	Non humide. Faible épaisseur – roche mère et débris grossiers provenant de son altération survenant très rapidement.
Terrain C relevé n°4	Butte – sommet au centre de la parcelle / entaille rocheuse artificielle (corniche) au même niveau que le sol environnant à ses extrémités, jusqu'à environ 5 m dans la partie la plus élevée au centre	dépôts scierie dans le tiers-Sud (remblais, passage engins, dépôts bois...), espace en herbe non exploité / prairie mésophile en partie Nord	Artificialisé au Sud 38.1 prairie mésophile partie Nord	Peu entretenu (coupe annuelle)	Forte densité d'affleurements rocheux. Sol brun calcaire sur roche-mère (max. 0-40 cm) entre blocs rocheux (plusieurs tentatives de sondages infructueuses [quelques centimètres seulement] avant de procéder sur une placette plus propice).	Non humide. Forte densité de blocs rocheux et de roches affleurantes.
Terrain D relevé n°1	Quasi plan, en bordure d'une légère gouttière d'axe Nord-Sud (sens écoulement vers le Sud)	prairie mésophile – très homogène	38.1 prairies – mésophiles	Fauche régulière 1 ou plusieurs fois par an	Quelques affleurements rocheux de petite taille en surface. Sol brun calcaire très peu profond (présence très rapide de la roche-mère) – épaisseur 20-30 cm.	Non humide. Faible épaisseur – roche mère et débris grossiers provenant de son altération survenant très rapidement.

Numéro du secteur et du relevé	Position topographique	Occupation floristique	Code Corinne biotopes	Mode de gestion	Résultats du sondage	Observations
Terrain E relevé n°2	Terrain plan (remblais ancien de pierre et matériaux calcaires), bordé d'un fort talus d'environ 5 m de dénivellation en bordure Sud et Ouest.	friche jeune, couronne arborescente plus âgée en périphérie, au pied du remblais		Friche, non entretenu	Couche détritique végétale superficielle non continue. La présence de pierres et matériaux de remblais concassés a rendu impossible la réalisation d'un sondage / blocage de la tarière après quelques centimètres seulement. La réalisation d'un sondage en limite de zone et en bordure de route (hors remblais) montre la présence d'un sol brun calcaire très peu profond de 15-20 cm de profond avec présence très rapide de la roche mère.	Non humide.
Terrain F relevé n°6	Coteau exposé à l'Est-sud-est / pente moyenne environ 15-20 %	Pâture / prairie mésophile	38.1 prairies mésophiles	Pâturage ou fauche régulière	Sol brun calcaire peu profond (15-20 cm) sur roche-mère présente très rapidement.	Non humide. Quelques affleurements rocheux.

Références :

- Carte des sondages pour les secteurs A à F (le numéro de relevé figurant entre crochets est le numéro de carottage sur la photo correspondante) : voir plus haut en page 4
- Localisation des zones humides repérées sur la commune par rapport aux terrains à expertiser – page 6.
- Carte du contexte géologique – page 7

IV. OBSERVATIONS ET DONNÉES RECUEILLIES

A. Relevés floristiques

1. Relevés floristiques terrain A – superficie 0,35 ha

Terrain pâturé ou fauché, partiellement remblayé (fauche du terrain entre une et plusieurs fois par an - 1^{er} et second plan sur la photo ci-dessous).



Le secteur [A] prolonge directement le lotissement communal



Secteur [A] - talus en bordure Ouest du secteur

En limite, Nord et Ouest - présence de : frênes, charmes, noisetiers, aubépine, ronces, églantier...

Ont été observées sur la zone les espèces suivantes :

Nom commun

Cardamine des prés
Chiendent commun
Gaillet gratteron
Ivraie vivace / Ray-grass anglais
Lamier blanc
Lamier pourpre
Lierre terrestre
Liondent
Marguerite commune
Pâquerette
Pissenlit
Plantain lancéolé
Renoncule âcre
Grand plantain
Trèfle blanc
autres sous-espèces Poacées et fétuques

Dénomination scientifique

Cardamine pratensis
Elymus repens
Galium aparine
Lolium perenne
Lamium album
Lamium purpureum
Glechoma hederacea
Leontodon hispidus
Leucanthemum vulgare
Bellis perennis
Taraxacum
Plantago lanceolata
Ranunculus acris
Plantago major
Trifolium repens

Aucune espèce ne correspond à des plantes caractéristiques de zone humide.

2. Relevés floristiques terrain B – superficie 1,03 ha

Vaste espace pâturé en herbe situé au Sud-Est du hameau de La Main.



Le secteur [B] est constitué d'un vaste pré de pâture parsemé d'affleurements rocheux

Présence d'une haie arborescente délimitant l'Ouest de la zone, constituée de frênes, noisetier, aubépine, églantier (en partie basse).

Ont été observées indifféremment les espèces suivantes :

Nom commun

Achillée millefeuilles
 Alchemille commune
 Brunelle commune
 Cardamine des prés
 Chiendent commun
 Ivraie vivace / Ray-grass anglais
 Lamier blanc
 Lamier pourpre
 Lierre terrestre
 Liondent
 Marguerite commune
 Pâquerette
 Pissenlit
 Plantain lancéolé
 Primevère officinale
 Renoncule âcre
 Grand plantain
 Trèfle blanc
 autres sous-espèces Poacées et fétuques

Dénomination scientifique

Achillea millefolium
 Alchemilla vulgaris
 Prunella vulgaris
 Cardamine pratensis
 Elymus repens
 Lolium perenne
 Lamium album
 Lamium purpureum
 Glechoma hederacea
 Leontodon hispidus
 Leucanthemum vulgare
 Bellis perennis
 Taraxacum
 Plantago lanceolata
 Primula veris
 Ranunculus acris
 Plantago major
 Trifolium repens

Aucune ne correspond à des espèces caractéristiques de zone humide.

3. Relevés floristiques terrain C - superficie 0,44 ha

Terrain en herbe entretenu, non pâturé sur 2/3 Nord. 1/3 Sud totalement artificialisé (emprise scierie)



L'extension envisagée du site de la scierie concerne une bande de terrain englobant les dépôts de bois les plus éloignés et la petite butte d'arrière plan à droite.



La partie encore en herbe couvre le sommet et les pentes d'une petite éminence topographique rocheuse.

Espèces végétales identifiées :

Nom commun

Cardamine des prés
Chardon crépu
Chiendent commun
Ivraie vivace / Ray-grass anglais
Lierre terrestre
Liondent
Marguerite commune
Oseille crépue
Pâquerette
Pissenlit
Plantain lancéolé
Renoncule ou "bouton d'or"
Trèfle blanc
autres sous-espèces Poacées et fétuques

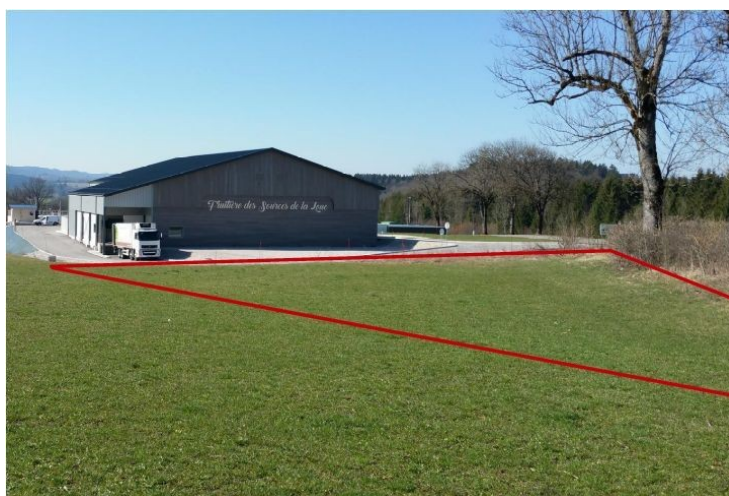
Dénomination scientifique

Cardamine pratensis
Carduus crispus
Elymus repens
Lolium perenne
Glechoma hederacea
Leontodon hispidus
Leucanthemum vulgare
Rumex crispus
Bellis perennis
Taraxacum
Plantago lanceolata
Ranunculus acris
Trifolium repens

Absence d'espèces caractéristiques de zone humide. Caractérisation impossible compte-tenu de la nature du terrain.

4. Relevés floristiques terrain D - superficie 0,19 ha

Prolongement de la fromagerie Route d'Ouhans. Pré de fauche non pâturé - prairie mésophile peu diversifiée.



Le secteur [D] est constituée d'un pré de fauche très homogène.

Y ont été observées les espèces suivantes :

Nom commun

Bourse à pasteur
Cardamine des prés
Chiendent commun
Chou gras
Crételle des prés
Ivraie vivace / Ray-grass anglais
Mouron blanc
Oseille crépue
Pâquerette
Pissenlit
Plantain lancéolé
Renoncule ou "bouton d'or"
Trèfle blanc
autres sous-espèces Poacées et fétuques

Dénomination scientifique

Capsella bursa-pastoris
Cardamine pratensis
Elymus repens
Chenopodium album
Cynosurus cristatus
Lolium perenne
Stellaria media
Rumex crispus
Bellis perennis
Taraxacum
Plantago lanceolata
Ranunculus acris
Trifolium repens

Aucune ne correspond à des espèces caractéristiques de zone humide.

5. Relevés floristiques terrain E - superficie 0,30 ha

Friche sur remblais calcaire fortement drainant, assez ancien, dessinant un talus abrupt à l'Ouest et au Sud. Couverture végétale (strates : ligneux, végétation arbustive au centre et arborescente sur les marges, notamment Sud), interrompue par des placettes restées minérales (absence de sol).



Vue du remblais enrichi depuis la bordure de la route de Mouthier



Talus du terrain colonisé par la végétation arbustive et arborescente.



Parties du remblais, difficilement colonisées par la végétation ligneuse.



Les limites Sud sont colonisées par des arbres plus anciens.

Y ont notamment été observées les espèces de reconquête suivantes :

Geranium herbe à Robert
Moutarde
Trèfle
Camomille
Tussilage / Pas d'âne
Gesse commune
Gaillet gratteron
Chardons
Carotte sauvage
Plantain majeur

Hellébore fétide
Ronce
Frêne
Saulé marsault

Sur les limites Ouest et Sud, en pied de talus :

Frênes, Chênes arborescents

Mercuriale vivace, Lamier pourpre, Tussilage farafara, Chélidoine, Corydale solide, Arum tacheté, Scille à deux feuilles, Nivéole de printemps.

Absence d'espèces caractéristiques de zone humide.

6. Relevés floristiques terrain F - superficie 0,38 ha

Pré de pâture ou de fauche – prairie mésophile. Rue de l'Eglise.



Secteur F, Rue de l'Eglise

Y ont été observées les espèces suivantes :

Nom commun

Cardamine des prés
Chiendent commun
Crételle des prés
Ivraie vivace / Ray-grass anglais
Panaïs
Pâquerette
Pissenlit
Plantain lancéolé
Renoncule ou "bouton d'or"
Trèfle blanc
Vesce commune
autres sous-espèces Poacées et fétuques

En bordure :

Noisetier
Frêne commun
Carotte sauvage
Ortie
Anemone sylvie

Dénomination scientifique

Cardamine pratensis
Elymus repens
Cynosurus cristatus
Lolium perenne
Pastinaca sativa
Bellis perennis
Taraxacum
Plantago lanceolata
Ranunculus acris
Trifolium repens
Vicia sativa

Corylus avellana
Fraxinus excelsior
Daucus carota
Urtica dioica
Anemone nemorosa

Aucune ne correspond à des espèces indicatrices de zone humide.

B. Relevés pédologiques

Sondages pédologiques pour expertise zones humides

Analyse pédologique

L'engorgement des sols par l'eau peut se révéler dans la morphologie des sols sous forme de traces qui perdurent dans le temps appelées « traits d'hydromorphie ». Les sols de zones humides se caractérisent généralement par la présence d'un ou plusieurs traits d'hydromorphie suivants :

- des traits rédoxiques,
- des horizons réductiques,
- des horizons histiques.

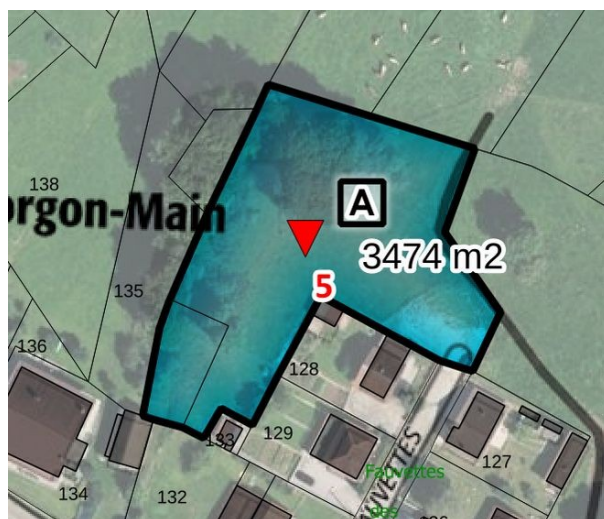
Zone A – sondage A [5] - 0,35 ha

Type : pré de fauche ou de pâture

Coordonnées géographiques des sondages localisés en page 3

Sondage n°	X (lambert 93)	Y (lambert93)
5	952 440	6 663 369

1^{er} sondage impossible en raison de la faible profondeur de la roche mère



n° profil	Nom (référentiel pédologique zone humide)	Caractère hydromorphe	Taches oxydo- réduction	Nappe
5	---	non	non	non

	Profondeur des horizons (cm)				Texture / examen visuel			
n° profil	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
5	0-15	---	---	---	limono- argileux humifère	---	---	---

	Pourcentage de taches d'oxydation				Pourcentage des tache de réduction			
n° profil	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
5	non	---	---	---	non	---	---	---

Notes : Sol superficiel de faible épaisseur limono-argileux brun. Roche mère présente très rapidement (0-15 cm). Conditions hétérogènes en raison d'affleurements calcaires.

Le sol de la zone ne présente pas de caractères de type hydromorphe ou humide.

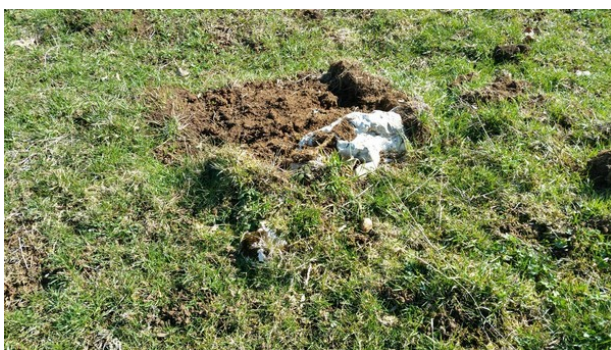
Zone B – sondage B [3] - 1,03 ha

Type : pré de fauche ou de pâture

Coordonnées géographiques des sondages localisés en page 3

Sondage n°	X (lambert 93)	Y (lambert93)
3	952 265	6 662 626

Réalisation de 2 sondages proches pour vérification des variations de profondeur de sol



n° profil	Nom (référentiel pédologique zone humide)	Caractère hydromorphe	Taches oxydo-réduction	Nappe
3	---	non	non	non

n° profil	Profondeur des horizons (cm)				Texture / examen visuel			
	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
3	0-40	---	---	---	limono-argileux humifère	---	---	---

n° profil	Pourcentage de taches d'oxydation				Pourcentage des tache de réduction			
	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
3	non	---	---	---	non	---	---	---

Notes : Sol superficiel de faible épaisseur limono-argileux brun. Roche mère présente très rapidement (0-40 cm). Conditions hétérogènes en raison d'affleurements calcaires.

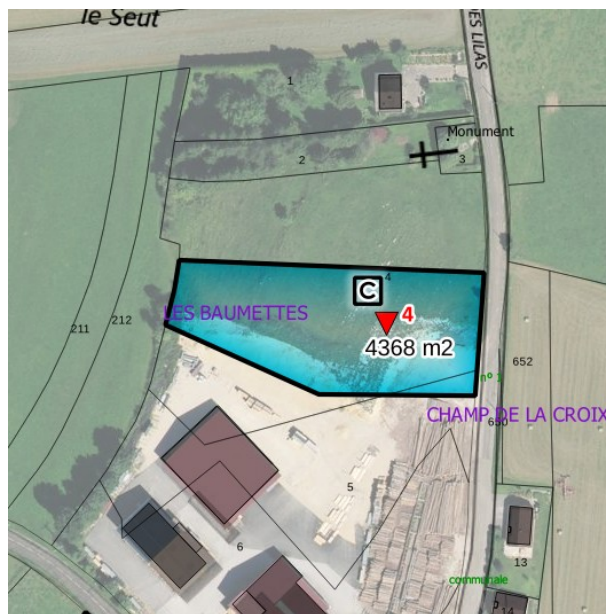
Le sol de la zone ne présente pas de caractères de type hydromorphe ou humide.

Zone C – sondage C [4] - 0,44 ha

Type : Partie Sud artificialisée (environ 1/3), partie Nord en herbe

Coordonnées géographiques des sondages localisés en page 3
 Sondage n° X (lambert 93) Y (lambert93)
 4 952 266 6 663 000

Plusieurs tentatives de sondage avant de trouver une profondeur suffisante en raison des affleurements rocheux.



n° profil	Nom (référentiel pédologique zone humide)	Caractère hydromorphe	Taches oxydo- réduction	Nappe
4	---	non	non	non

	Profondeur des horizons (cm)				Texture / examen visuel			
n° profil	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
4	0-40	---	---	---	limono- argileux humifère	---	---	---

	Pourcentage de taches d'oxydation				Pourcentage des tache de réduction			
n° profil	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
4	non	---	---	---	non	---	---	---

Notes : Sol superficiel de faible épaisseur limono-argileux brun. Roche mère présente très rapidement (0-40 cm). Conditions hétérogènes en raison d'affleurements calcaires.

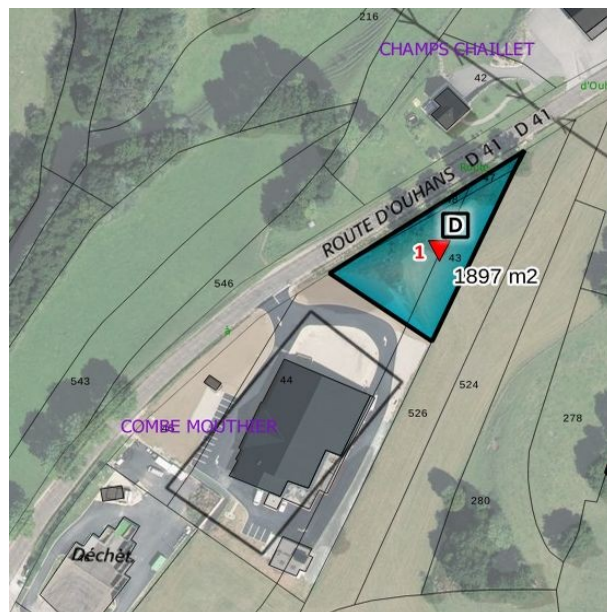
Le sol de la zone ne présente pas de caractères de type hydromorphe ou humide.

Zone D – sondage D [1] - 0,19 ha

Type : pré de fauche

Coordonnées géographiques des sondages localisés en page 3

Sondage n° X (lambert 93) Y (lambert93)
1 952 148 6 662 661



n° profil	Nom (référentiel pédologique zone humide)	Caractère hydromorphe	Taches oxydo-réduction	Nappe
1	---	non	non	non

n° profil	Profondeur des horizons (cm)				Texture / examen visuel			
	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
1	0-30	---	---	---	limono-argileux humifère	---	---	---

n° profil	Pourcentage de taches d'oxydation				Pourcentage des tache de réduction			
	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
1	non	---	---	---	non	---	---	---

Notes : Sol superficiel de faible épaisseur limono-argileux brun. Roche mère présente très rapidement (0-30 cm). Conditions hétérogènes en raison d'affleurements calcaires.

Le sol de la zone ne présente pas de caractères de type hydromorphe ou humide.

Zone E – sondage E [2] - 0,30 ha

Type : remblais, friche

Coordonnées géographiques des sondages localisés en page 3

Sondage n°	X (lambert 93)	Y (lambert93)
2	952 174	6 662 878

Seule possibilité de réaliser un sondage : limite du remblais côté route (absence de sol sur le reste du terrain)



n° profil	Nom (référentiel pédologique zone humide)	Caractère hydromorphe	Taches oxydo-réduction	Nappe
2	---	non	non	non

n° profil	Profondeur des horizons (cm)				Texture / examen visuel			
	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
2	0-20	---	---	---	limono-argileux humifère	---	---	---

n° profil	Pourcentage de taches d'oxydation				Pourcentage des tache de réduction			
	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
2	non	---	---	---	non	---	---	---

Notes : Sol superficiel de faible épaisseur limono-argileux brun présent en bordure de route, avant la zone de remblais. Roche mère présente très rapidement (0-20 cm).

Le sol de la zone ne présente pas de caractères de type hydromorphe ou humide.

Zone F – sondage F [6] - 0,38 ha

Type : Pré de fauche ou de pâture

Coordonnées géographiques des sondages localisés en page 3
 Sondage n° X (lambert 93) Y (lambert93)
 6 952 223 6 663 505



n° profil	Nom (référentiel pédologique zone humide)	Caractère hydromorphe	Taches oxydo-réduction	Nappe
6	---	non	non	non

n° profil	Profondeur des horizons (cm)				Texture / examen visuel			
	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
6	0-15	---	---	---	limono-argileux humifère	---	---	---

n° profil	Pourcentage de taches d'oxydation				Pourcentage des tache de réduction			
	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4	Horizon 1	Horizon 2	Horizon 3	Horizon 4
6	non	---	---	---	non	---	---	---

Notes : Sol superficiel de faible épaisseur limono-argileux brun présent en bordure de route, avant la zone de remblais. Roche mère présente très rapidement (0-15 cm).

Le sol de la zone ne présente pas de caractères de type hydromorphe ou humide.

Aucune des parcelles étudiées ne présente de caractéristiques de zone humide.

-§-§-§-§-§-§-

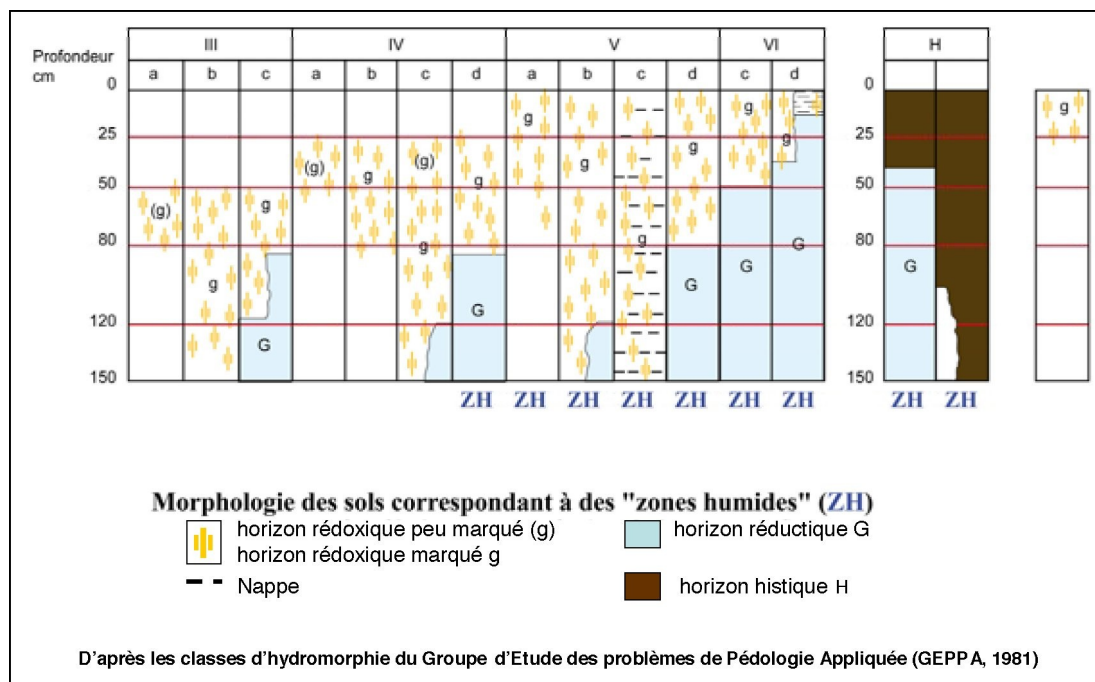


DOCUMENTATION

ANNEXES — DOCUMENTATION

Détermination des zones humides sur critères pédologiques :

Classes de sols caractéristiques de zones humides :



"L'objectif de la reconnaissance sur le terrain ne doit pas être d'identifier en priorité le nom du sol, souvent affaire de spécialistes, mais de vérifier la présence des différents traits d'hydromorphie, leur profondeur d'apparition/disparition et leur intensification ou non en profondeur".

D'après l'arrêté :

« L'examen du sondage pédologique vise à vérifier la présence des différents traits caractéristiques d'un sol de zone humide :

-- d'horizons histiques (ou tourbeux) débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol et d'une épaisseur d'au moins 50 centimètres ;

-- ou de traits réductiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol ;

-- ou de traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de la surface du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur ;

-- ou de traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et de traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur. »

0 cm	Horizon tourbeux		Horizon rédoxique + nappe		Horizon réductique	
25	Horizon tourbeux	Horizon réductique	Horizon réductique	Horizon rédoxique + nappe	Horizon réductique	Pas d'horizon réductique ni rédoxique
50	Horizon tourbeux	Horizon réductique	Horizon réductique	Horizon rédoxique + nappe	Horizon réductique	
80	Pas d'horizon réductique ni rédoxique	Horizon tourbeux	Horizon réductique	Horizon rédoxique + nappe	Horizon réductique	

Figure 4 : Clé de détermination des sols de zone humide – cas de la présence d'un horizon tourbeux, réductique ou d'une nappe

Sols de zone humide			
Classe H	Classe VI d	Classe V c	Classe VI d

0 cm	Horizon rédoxique		Pas d'horizon réductique ni rédoxique	
25	Horizon rédoxique		Horizon rédoxique	
50	Horizon rédoxique	Horizon réductique	Horizon rédoxique	
80	Horizon rédoxique	Horizon réductique	Horizon rédoxique	Horizon réductique
	Pas d'horizon rédoxique ni rédoxique	Roche mère	Pas d'horizon rédoxique ni rédoxique	Roche mère
				Roche mère ou horizon réductique ou horizon rédoxique

Sols de zone humide					
Classe IV d	Classe VI c	Classe V b	Classe V a	Classe V a	
Exclusion possible	Exclusion possible				

Figure 5 : Clé de détermination des sols de zone humide – cas de l'absence d'horizon tourbeux, réductique ou d'une nappe

Glossaire :

Humus / horizon humifère :

Terre brune noirâtre provenant de la décomposition de débris végétaux et/ou animaux dans le sol et qui contribue à sa fertilité. Colloïde organique du sol (de couleur foncée), relativement stable et résistant à l'action microbienne, provenant de la décomposition de la matière organique fraîche par l'action de bactéries ou d'autres organismes vivants.

Horizon :

Couche de sol, plus ou moins parallèle à la surface et se différenciant des autres couches sus – ou sous-jacentes par ses caractères et ses propriétés.

Limon :

Fraction granulométrique de la terre fine. En géologie et en pédologie, un limon est une formation sédimentaire dont les grains sont de taille intermédiaire entre les argiles (<0,002 mm) et les sables (0,05 à 2 mm) c'est-à-dire entre 2 et 50 micromètres (0,002 à 0,05 mm). Un dépôt majoritairement limoneux peut être qualifié de limon.

Traits rédoxiques :

Les traits rédoxiques résultent d'engorgements temporaires par l'eau avec pour conséquence principale des alternances d'oxydation et de réduction. Le fer réduit (soluble), présent dans le sol, migre sur quelques millimètres ou quelques centimètres puis reprécipite sous formes de taches ou accumulations de rouille, nodules ou films bruns ou noirs. Dans le même temps, les zones appauvries en fer se décolorent et deviennent pâles ou blanchâtre.

Horizons réductiques :

Les horizons réductiques résultent d'engorgements permanents ou quasi permanents, qui induisent un manque d'oxygène dans le sol et créent un milieu réducteur riche en fer ferreux ou réduit. L'aspect typique de ces horizons est marqué par 95 à 100 % du volume qui présente une coloration uniforme verdâtre/bleuâtre. Attention, la coloration bleuâtre/verdâtre disparaît à l'air (par réoxydation) en quelques heures sur un échantillon prélevé et en plusieurs semaines dans une fosse. Les horizons réductiques sont parfois (mais pas toujours) reconnaissables à leur odeur de soufre (dégagement d'H₂S avec l'acide chlorhydrique).

Horizons histiques :

Les horizons histiques (notés H) sont des horizons holorganiques entièrement constitués de matières organiques et formés en milieu saturé par la présence d'eau durant des périodes prolongées (plus de six mois dans l'année).

Ces horizons sont composés principalement à partir de débris de végétaux hygrophiles ou sub-aquatiques.

En conditions naturelles, ils sont toujours dans l'eau ou saturés par la remontée d'eau en provenance d'une nappe peu profonde, ce qui limite la présence d'oxygène. Les différents types d'horizons

H sont définis par leur taux de "fibres frottées" et le degré de décomposition du matériel végétal :

- horizons H fibriques, avec plus de 40 % de fibres frottées (poids sec), codés Hf ;
- horizons H mésiques, avec 10 à 40 % de fibres frottées (poids sec), codés Hm ;
- horizons H sapriques, avec moins de 10 % de fibres frottées (poids sec), codés Hs ;
- un abaissement du niveau de la nappe, avec ou sans mise en culture, entraîne l'apparition d'une structure grumeleuse assez fragile. Les horizons ainsi assainis sont codés Ha.

Holorganique :

Qualifie un horizon entièrement constitué de matière organique, dans lequel il y a plus de 30g/100g de carbone organique.

En milieu forestier, la couche holorganique, aussi appelée tapis forestier, parterre forestier ou couverture morte, est la surface du sol forestier composée de matière organique à divers stades de décomposition.

La couche holorganique se divise en trois strates. Sur le dessus se trouve la litière forestière formée par la matière végétale non décomposée ("L", litière). En dessous se trouve l'humus qui est le résultat de la matière végétale décomposée ("H", humus). Entre la litière et l'humus se trouve une strate partiellement décomposée de matière organique ("F", fragmented organic materials)^{1,2}.

Certains spécialistes considèrent la couche holorganique comme équivalente à l'horizon O alors que pour d'autres, l'horizon O ne comprend que l'humus et la strate intermédiaire, excluant la litière.

Bibliographie

Guide d'identification et de délimitation des sols des zones humides (MEDDE -2013) MEDDE, GIS Sol. 2013.

RhoMeo – Boîte à outils de suivi des zones humides du bassin Rhône-Méditerranée-Corse / version 1 – février 2014

Référentiel pédologique – Association française pour l'étude du sol – Ed. Quae - 2008

Matériel :

- Tarière Edelman Ø70mm
- Code colorimétrique des sols de Munsell
- gps pour repérage plan cadastral et photo aérienne

